

# «Donner et recevoir la communion»

Thème central  
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial  
Mai 2019

*Articles rédigés par les  
rédactions régionales*

**De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.**

# Communion: comment?



«Il faudra qu'on régularise cela un jour», avait confié, en 2009 à Nanterre, l'ancien évêque Gérard Daucourt, à la suite de courriers reçus à l'évêché sur... la gestuelle de la communion! «Pincette», «trône», «dans la bouche» ou «sur la langue», on peut communier de diverses façons. Vraiment?

## Le point de vue: S'avancer confiant



«Donner et recevoir la communion: il toute une démarche. Mais faut-il vraiment en faire tout un plat? La manière dont on s'avance vers l'autel regarde tout un chacun. Oui et non!»

«Il importe d'insister sur la signification de cette démarche, loin de tout individualisme ambiant. *La Présentation générale du Missel romain* le rappelle: "Les attitudes communes à observer par tous les participants sont un signe de l'unité des membres de la communauté chrétienne rassemblée dans la sainte liturgie. "»

Par Pascal Ortelli

# Communion: comment?

## Sommaire

- I Editorial**  
**S'avancer confiant**
- II Eclairage**  
**Communier,**  
**toute une démarche!**
- VI Ce qu'en dit la Bible**  
**Com-munion/com-pagnon**
- VII Le Pape a dit...**  
**Pape de communion!**
- VIII Eglise 2.0**  
**Bible YouVersion**
- IX Zoom sur...**  
**Première communion**
- X Une journée avec...**  
**Sœur Marie-Paule**
- XII Mémoire**  
**Notre Dame de Fátima**
- XIII Message de la Supérieure**  
**générale**  
**Une page se tourne**
- XIV En famille**  
**Fake news familiales?**
- XV Vivre ensemble**  
**La communion par les ondes**
- XVI La sélection de L'Essentiel**  
**En librairie...**

## S'avancer confiant

### Editorial

PAR PASCAL ORTELLI

Donner et recevoir la communion: il y a là toute une démarche. Mais faut-il vraiment en faire un plat? La manière dont on s'avance vers l'autel regarde tout un chacun. Oui et non! N'oublions pas que l'Eucharistie est le sacrement de l'unité de la communauté. L'entier du Peuple de Dieu s'y engage et y participe, selon des modalités diverses. En témoignent le respect et la dévotion avec lesquels la plupart des fidèles s'avancent, conscients de la solennité du moment.

Il importe d'insister sur la signification de cette démarche, loin de tout individualisme ambiant. La *Présentation générale du Missel romain* le rappelle: « Les attitudes communes à observer par tous les participants sont un signe de l'unité des membres de la communauté chrétienne rassemblée dans la sainte liturgie. »

Lorsque j'enseignais la religion dans une école catholique, il m'est arrivé, sur demande du prêtre, de donner la communion à mes élèves. Une relation de confiance se nouait alors. Les fruits s'en ressentaient dans la classe en matière de cohésion de groupe, tandis que j'avais l'impression de transmettre une provision bien plus importante que n'importe quel enseignement. Pourtant, les deux sont nécessaires pour assurer l'unité de la communauté. Au risque, sinon, de s'avancer en boitant.

# Eclairage

«Si l’Orient orthodoxe (rite byzantin en tous les cas) préfère de loin la communion buccale – étant donné qu’elle se fait toujours sous les deux espèces (...), le rite romain a permis la communion sous l’une ou l’autre espèce – en règle presque absolue, le pain – pour des raisons pratiques avant tout...»

«Saint Cyrille d’Alexandrie parlait, dit-on, de former un trône avec ses mains pour y recevoir le Roi... Des sites traditionalistes réfutent cette allégorie en prétendant que son authenticité est douteuse, leur préfèrent une lecture littérale de certains passages bibliques. C’est dommage de se battre à coup de citations.»

«Il y a déjà les prêtres qui ne regardent pas les fidèles dans les yeux en leur montrant l’hostie consacrée, mais la distribuent tête-bêche, en marmonnant. Cela n’aide pas à rendre le moment solennel.»

«"Ce sont les yeux de la foi qui font voir dans cette hostie consacrée la présence de Jésus", comme le souligne la catéchiste. Et cela prend du temps, d’entrer dans ce mystère...»

Par Thierry Schelling

« Il faudra qu'on régularise cela un jour », avait confié, en 2009 à Nanterre, l'ancien évêque Gérard Daucourt, à la suite de courriers reçus à l'évêché sur... la gestuelle de la communion! « Pincette », « trône », « dans la bouche » ou « sur la langue », on peut communier de diverses façons. Vraiment?



*La communion relève aussi d'une dévotion personnelle.*

**PAR THIERRY SCHELLING**

**PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER**

Au numéro 161 de la présentation du Missel romain de 2002, on lit: « Si la communion est donnée seulement sous l'espèce du pain, le prêtre montre à chacun l'hostie en l'élevant légèrement et dit [...] "Le corps du Christ". Le communiant répond: "Amen" et reçoit le sacrement dans la bouche ou bien, là où cela est autorisé, dans la main, selon son choix. »

Clarté des mots: « selon son choix », dans la bouche ou dans la main. Le reste relève donc de la dévotion personnelle: à genoux, mains jointes, yeux fermés, ou après une gémulation, ou en s'inclinant avant et après « récep-

tion », ou avec un objet pieux dans la paume qui « oblige » à déposer l'hostie dessus... Il y a aussi « la pincette »: on se saisit de l'hostie entre le pouce et l'index pour la porter à sa bouche. Tout est-il possible?

Clarté des mots: « le communiant reçoit le sacrement dans la bouche... » semble être la norme, alors que l'exception – puisqu'il faut une autorisation de la conférence épiscopale – est de communier dans la main. Si l'Orient orthodoxe (rite byzantin en tous les cas) préfère de loin la communion buccale – étant donné qu'elle se fait toujours sous les deux

- 1 On appelle « espèces » le pain et le vin utilisés pour l'eucharistie.
- 2 Lorsque le communiant trempe le Corps dans le Sang du Christ.

espèces<sup>1</sup> avec un kochliáron ou cuiller de communion –, le rite romain a permis la communion sous l'une ou l'autre espèce – en règle presque absolue, le pain – pour des raisons pratiques avant tout... Ce qui pourrait être remis en discussion: « J'aime bien la messe de semaine ici car on peut communier au Corps et au Sang du Seigneur par intinction<sup>2</sup> », explique d'une traite Marisa. « Et pourquoi ne le faites-vous pas le dimanche? » met-elle au défi.

### La pratique

« Ce n'est pas toujours hygiénique ni pratique de devoir ouvrir la bouche et communier de la main du prêtre... qui n'est pas toujours adroit non plus! » confie une paroissienne. « En temps de grippe, je préfère rece-

voir le Corps dans le creux de mes mains. » Saint Cyrille d'Alexandrie parlait, dit-on, de former un trône avec ses mains pour y recevoir le Roi... Des sites traditionalistes réfutent cette allégorie en prétendant que son authenticité est douteuse, leur préférant une lecture littérale de certains passages bibliques. C'est dommage de se battre à coup de citations. Il y a déjà les prêtres qui ne regardent pas les fidèles dans les yeux en leur montrant l'hostie consacrée, mais la distribuent tête-bêche, en marmonnant. Cela n'aide pas à rendre le moment solennel. « C'est vrai qu'à mon âge, me confie un confrère aîné, je dois faire attention à rester audible et correct dans le geste... ce qui n'est pas toujours facile. » Humble sincérité...



*Pas de communion sans matériel adéquat.*



*Les vases sacrés purifiés par un diacre.*

Et il y a un lien tellement fort et intime à ce moment-là entre le ou la communiant-e et la Présence réelle<sup>3</sup> que toute remarque devient une agression de la part du clerc sur le laïc (expérience faite!). Sans parler de la possible catégorisation «tradi» ou «moderne» aussi dans la gestuelle.

«Je me suis déplacée d'un rang, raconte Solange, car en suivant cette fidèle, qui fait une genuflexion avant la communion, je risque de m'encoupler sur sa jambe à terre si je la suis de trop près.» Explication d'une gestuelle privée à possible dégât collatéral...

#### **Soin et sobriété**

Tous les communicants réguliers sont conscients de la solennité du moment : à observer le soin avec lequel beaucoup prennent l'hostie – il y a des mini-gestes et minisignes que chacun-e opère juste à ce moment-là –, on découvre, en grande majorité, une dévotion, un

respect, une dignité que le célébrant serait bien en mal de juger excessifs ou insuffisants! Tant que la base – recevoir le Corps du Christ dans la bouche ou dans la main puisque c'est autorisé en Suisse – est respectée.

Le soin porté dans la préparation à la première communion est un lieu à la fois de «démystification» et de sobre enseignement d'un... mystère. «Démystification», car les enfants veulent absolument goûter ce pain plat... et sont déçus de son absence de goût – quand cela ne leur rappelle pas le dessous du calisson<sup>4</sup>! Alors on peut enseigner un tant soit peu le sens de la démarche de communion : «Ce sont les yeux de la foi qui font voir dans cette hostie consacrée la présence de Jésus», comme le souligne la catéchiste. Et cela prend du temps, d'entrer dans ce mystère...

#### **Donner la communion**

«J'adore donner la communion à la messe, car je m'y prépare toute

<sup>3</sup> Expression traduisant la foi catholique et orthodoxe, selon laquelle dans les espèces consacrées le Seigneur est vraiment présent.

<sup>4</sup> Pâtisserie d'Aix-en-Provence posée sur du pain azyme. D'où le choix, comme dans l'UP Renens-Bussigny, de faire goûter l'hostie non consacrée avant, ou de faire faire du pain sans levain ni sel (communauté italienne) lors de la retraite des communicants, pour qu'au moment de la première des communions, grimaces, maladresses et empressement soient évités, et recueillement et simplicité dans le geste et l'attitude favorisés.



la journée intérieurement, et me lave les mains avant le début de la messe, rapporte André, de la communauté portugaise de Renens. J'ai l'impression que tout le dimanche où je suis auxiliaire de l'eucharistie, je pense à ce que je vais faire... »

Jadis un peu pour seconder le prêtre, aujourd'hui par vocation, des laïcs des deux sexes se forment à devenir « auxiliaires de l'eucharistie » ou « ministres extraordinaires de l'eucharistie ». Titres un peu ronflants par

rapport au vécu des concernés. « J'aime bien auxiliaire car du temps où notre prêtre, malade, devenait plus âgé, il avait vraiment besoin d'une aide concrète pour la communion. » Rachel se réjouit qu'une fois le prêtre changé, elle a eu plaisir à continuer modestement. « Mais pas extraordinaire », non, je ne vois pas le sens ! »

Le prêtre est le ministre ordinaire, régulier, habituel, de la communion ; le ou la laïc-que engagé-e vient donc en plus, en extra, d'où extraordinaire. Ce qui n'a donc rien à voir avec féérique ou hyper génial !

Tout célébrant peut appeler, le cas échéant, un ou une fidèle qu'il connaît pour le seconder au moment de la communion ; d'aucuns s'avancent de fait, aux célébrations de semaine. « Tous ensemble nous prenons soin de communier, dit Xavier, et depuis le Concile Vatican II, je me suis senti responsabilisé par nos curés à contribuer, au nom de mon baptême, à ce que la liturgie soit celle de et pour tout le Peuple de Dieu. »



*Des laïcs se forment à devenir auxiliaires d'eucharistie.*

## Une session pour les auxiliaires de l'eucharistie

Le Centre romand de pastorale liturgique organise annuellement une session à La Pelouse pour des paroissien-ne-s qui n'ont pas reçu le mandat épiscopal comme auxiliaires de l'eucharistie. A noter que c'est l'évêque qui mandate les concernés, sur inscription du curé de la paroisse ; que tout paroissien habitué est « appelable » ; que le mandat à l'auxiliaire consiste à donner la communion non seulement aux célébrations ordinaires, mais à domicile, en EMS, à l'hôpital. Le SEFA (Service de formation et accompagnement de l'Eglise catholique dans le canton de Vaud) propose, lui, des soirées de « relecture de nos pratiques » ainsi qu'un « approfondissement d'un aspect du mystère de l'eucharistie » (cf. [www.cath-vd.ch/formations/servir-en-eglise-benevolat/](http://www.cath-vd.ch/formations/servir-en-eglise-benevolat/)). Un ministère bénévole, à toujours alimenter...

# Ce qu'en dit la Bible: Com-munion / com-pagnon



«Manger le même pain et boire à la même coupe, c'est signifier que nous faisons partie du même corps et que nous sommes littéralement des compagnons du Christ (du latin *cum-panis*, partager le pain, qui donne également le terme plus simple mais équivalent de "co-pains").»

«Cela est très fort, puisque l'étymologie la plus probable de "communion" est celle du latin *cum-munus*, partager la même tâche, fonction et dignité. "Parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps car tous participons à ce pain unique." (1 Cor 10,17) C'est une solidarité fondamentale, "essentielle", que la communion nourrit.»

Par l'abbé François-Xavier Amherdt



Paul invite à revenir au sens du repas du Seigneur, tel qu'illustré ici par James Tissot.

**PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT**  
**PHOTO: DR**

« La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas communion au sang du Christ? Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du Christ? » (1 Corinthiens 10, 16) Devant le problème posé à la communauté des Corinthiens par les viandes sacrifiées aux idoles (les « idolothytes »), Paul les invite à revenir au sens du repas du Seigneur. Rien n'empêche de consommer des morceaux vendus au marché, car les chrétiens sont pleinement libres en Jésus Christ. Mais par délicatesse pastorale et attention fraternelle, il convient de s'en abstenir si cela peut amener à scandaliser les faibles. Surtout, il s'agit de fuir toute forme d'idolâtrie en tant que telle, au nom même de la signification de l'eucharistie. Manger le même pain et boire à la même coupe, c'est signifier que nous faisons partie du même corps et que nous sommes littéralement des compagnons du Christ (du latin *cum-panis*, partager le pain, qui donne également le terme plus simple mais équivalent de « co-pains »). Communier

au pain de vie, c'est donc manifester explicitement notre appartenance au Fils de Dieu et à la famille trinitaire tout entière. Or celui qui s'associerait à la « table des idoles » signifierait qu'il entre en relation avec elles. Il y a donc incompatibilité. « Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons. » (10, 21) Il faut faire un choix!

### Un lien profond

Donner et recevoir la communion, c'est ainsi se relier profondément avec le Christ et exprimer notre union les uns aux autres. Cela est très fort, puisque l'étymologie la plus probable de « communion » est celle du latin *cum-munus*, partager la même tâche, fonction et dignité. « Parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps car tous participons à ce pain unique. » (10, 17) C'est une solidarité fondamentale, « essentielle », que la communion nourrit. Le ministère des auxiliaires de l'eucharistie et la participation à la communion touchent de ce fait le centre de notre foi.



Le pape a dit...  
Pape de  
communion!

«A plusieurs reprises, en visite dans les paroisses romaines, le pape François échange avec les communiant (...): "Rappelez-vous toute votre vie du nom de votre catéchiste, ok?" (... ) "Rappelez-vous toujours cette première fois où Jésus est venu en vous; se faisant l'un de nous, il devient notre nourriture pour nous donner la force."»

«J'ai promis à Jésus de vouloir toujours être avec lui, et surtout que Lui soit toujours avec moi.»

«Tarcisius, appelé à juste titre martyr de l'eucharistie "parce qu'il préféra mourir plutôt que d'abandonner Jésus qu'il portait avec lui sous les espèces du pain". Et la tradition de rapporter que saint Tarcisius aurait dit: "Ma jeunesse sera le meilleur abri pour l'eucharistie. "»

Par Thierry Schelling

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: CIRIC

A plusieurs reprises, en visite dans les paroisses romaines, le pape François échange avec les communiant<sup>1</sup>. Comme à Saint-Joseph all'Aurelio, le 14 décembre 2014. Il leur a alors livré ceci : « Cela fait septante ans que j'ai fait ma première communion, c'était le 8 octobre 1944 ! » Et de raconter que ce fut la sœur Dolores qui lui enseigna le catéchisme, avec la sœur Alicia. « Rappelez-vous toute votre vie du nom de votre catéchiste, ok ? » Papa Bergoglio esquisse la cérémonie d'alors : « Nous étions à jeun – quelle dictature, merci à Pie XII de nous avoir sauvé de cela ! – en entrant à l'église les mains jointes et en chantant « O santo altar custodito... » Et de conclure : « Rappelez-vous toujours cette première fois où Jésus est venu en vous ; se faisant l'un

de nous, il devient notre nourriture pour nous donner la force. »

### Vocation

Il confiera aussi, aux religieuses du Verbe incarné (une congrégation d'origine argentine), que ce fut quelques mois plus tard, vers juillet de cette même année 1944, que vint dans son cœur le désir de devenir prêtre et missionnaire. Son prédécesseur, Benoît XVI raconta à des premiers communiant<sup>s</sup>, dans le cadre de l'année de l'Eucharistie 2005, que pour lui – il fit sa première communion en mars 1936 –, « ce fut le début d'une amitié avec Jésus pour toute la vie ». Et de confier : « J'ai promis à Jésus de vouloir toujours être avec lui, et surtout que Lui soit toujours avec moi. »

### Saint Tarcisus

D'ailleurs, c'est Jean-Paul II, dans sa lettre aux enfants (13 décembre 1994), qui rappela qu'il y a un saint enfant, Tarcisus, appelé à juste titre martyr de l'eucharistie « parce qu'il préféra mourir plutôt que d'abandonner Jésus qu'il portait avec lui sous les espèces du pain ». Et la tradition de rapporter que saint Tarcisus aurait dit : « Ma jeunesse sera le meilleur abri pour l'eucharistie. » A méditer en ces temps de premières communions dans maintes paroisses...



Le pape François a fait sa première communion en 1944.

<sup>1</sup> *Préparer la première communion, livre sorti en 2018 :*  
El Papa Francisco y la Primera Comunion.

Une journée avec...  
Sœur Marie-Paul  
«Prie et travaille»



«Notre labeur a deux objets: subvenir aux besoins de la communauté et être un soutien pour les gens qui sont dans le besoin. C'est ce que nous essayons de vivre ici.»

«"Nous commençons la journée avec le premier temps de prière: les vigiles, qui est aussi le plus long et le plus apprécié." Débutant à 5h, il dure une quarantaine de minutes. Le petit-déjeuner et la *Lectio Divina*, de 6h à 8h, suivent dans la foulée.

"On nourrit l'esprit avant le corps. Moi, c'est ce qui me permet d'assumer les aléas du quotidien.

C'est un temps béni, où nous ne sommes pas assaillies de choses matérielles."»

« Et de plaisanter: "Ce qui est sûr, c'est que je ne suis pas menacée par le chômage!"»

Par Nicolas Maury

**Sœur Marie-Paule est cellérière de la communauté des Bernardines à Collombey. Un monastère qui produit des hosties et gère une sonothèque, mais où l'essentiel reste la prière.**



Sœur Marie-Paule présente les hosties produites à Collombey.

#### TEXTE ET PHOTOS PAR NICOLAS MAURY

### Un agenda bien rempli

4h30	⇒	Réveil
5h	⇒	Vigiles, temps de prière
6h	⇒	Petit déjeuner et <i>Lectio Divina</i>
8h	⇒	Laudes
8h30	⇒	Messe
9h30	⇒	Travail en atelier
12h	⇒	Sexte, puis repas
14h30	⇒	None
14h45	⇒	Travail en atelier
17h15	⇒	Vêpres
Le soir	⇒	Complies

Tablier bleu sur son habit de religieuse, Sœur Marie-Paule examine une plaque dont la cuisson vient de se terminer. « Il n'y a pas de recette miracle », note celle qui est cellérière de la communauté des Bernardines depuis onze ans. « Une hostie est composée d'eau et de farine, laquelle est un élément vivant qui ne se comporte pas toujours de la même manière. Il faut aussi un peu de savoir-faire. » Si la manufacture d'hosties fait la réputation du monastère qui surplombe Collombey, elle n'est pas l'activité principale de cette congrégation de huit sœurs. « La raison d'être d'une communauté monastique est de louer le Seigneur et d'intercéder pour les gens qui nous entourent. Ensuite, il faut bien subvenir à nos

besoins ! » D'où une Règle qui prévaud, celle de saint Benoît. « *Ora et labora*, qu'on peut traduire par prière et travail. Notre labeur a deux objets : subvenir aux besoins de la communauté et être un soutien pour les gens qui sont dans le besoin. C'est ce que nous essayons de vivre ici. »

#### Lever avant l'aurore

Chaque matin, le réveil sonne à 4h25, « pour que je puisse avoir une chance de me lever à 4h30 », sourit Sœur Marie-Paule. « Nous commençons la journée avec le premier temps de prière : les vigiles, qui est aussi le plus long et le plus apprécié. Débutant à 5h, il dure une quarantaine de minutes. » Le petit-déjeuner et la *Lectio Divina*, de 6h à 8h, suivent

dans la foulée. « On nourrit l'esprit avant le corps. Moi, c'est ce qui me permet d'assumer les aléas du quotidien. C'est un temps béni, où nous ne sommes pas assaillies de choses matérielles. »

L'office des laudes à 8h, puis la messe à 8h30 précèdent le temps de travail qui débute vers 9h30. « Si je travaille aux hosties, en général je fais la pâte le jour qui précède la cuisson. Sur l'année, il est difficile d'estimer la quantité réalisée. Mais en 2018, nous avons utilisé 3,6 tonnes de farine. »

### La main à la pâte

Comme la production comporte plusieurs étapes, les compétences de chacune sont mises à profit. « Les sœurs qui ont 80 ans ne peuvent plus manipuler un sac de 25 kg. Par contre, elles peuvent gérer le tri et le conditionnement. Tout le monde est ainsi concerné. » Et ce, même au-delà de la communauté. « Elvira Morard est une laïque qui nous épaula », indique Sœur Marie-Paule en désignant une femme s'occupant des plaques. « Nous

la considérons comme une des nôtres! »

La fabrication s'apparente à celle des gaufres. « Le sucre en moins! La clef, c'est l'humidité. La cuisson finie, les plaques sont humidifiées à 80 % dans une chambre spéciale. Cela permet la découpe. » Une fois conditionnées, les hosties sont envoyées dans les paroisses du diocèse de Sion.

Alors que midi approche, les Bernardines se préparent pour sexte, office qui précède le repas. Suit un temps de pause jusqu'à 14h30 et none, puis le labeur reprend jusqu'aux vêpres (17h15). « Une autre partie de notre activité est liée à l'Etoile sonore. Cette sonothèque permet de proposer des livres audios aux personnes incapables de lire. » Des ouvrages qu'il s'agit d'enregistrer. « Deux de nos sœurs s'en chargent, de même qu'une cinquantaine de bénévoles externes. Pour moi, nos deux activités ont beaucoup en commun. La lecture permet de s'ouvrir et de créer des liens. Tout comme la communion! »

Après les vêpres, la journée est déjà bien remplie. « Certaines sœurs vont se coucher à 19h, moi parfois un peu plus tard. » Si, à l'écouter, Sœur Marie-Paule n'a pas une minute à elle, elle dit ne pas avoir l'impression d'être stressée. « La vie monastique nous apprend à passer rapidement d'une chose à l'autre. Si je mets 20 minutes pour y parvenir, je ne vais pas m'en sortir. On acquiert au cours du temps la capacité d'être vite opérationnelle. » Et de plaisanter: « Ce qui est sûr, c'est que je ne suis pas menacée par le chômage! »



*Elvira Morard et Sœur Marie-Paule examinent une plaque d'hosties.*



# Mémoire: Notre Dame de Fatima

» Infographie: Régi

Au Portugal, la Vierge Marie apparaît de mai à octobre 1917, chaque 13 du mois à trois enfants bergers. Elle leur confie un message de pénitence, de prière et de miséricorde pour le monde.

**13**  
MAI

1 «Récitez chaque jour le chapelet.»

**13**  
JUN

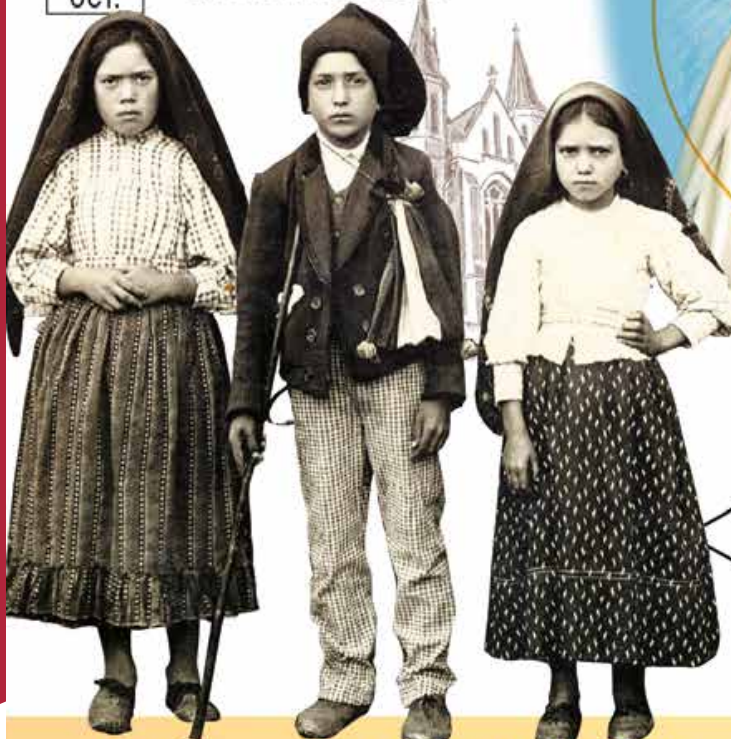
2 «Répandez la dévotion à mon cœur immaculé.»

**13**  
JUILLET

3 Les trois secrets  
• Vision de l'enfer  
• Consécration de la Russie au cœur immaculé  
• Vision d'un homme en blanc

**13**  
OCT.

4 «Bâissez une chapelle en mon honneur.»



**Lucie**

**François et Jacinthe**

canonisés en 2017, les premiers enfants saints non martyrs

**Lucie** († 2005), carmélite  
Fidélité & obéissance

**François** († 1917)  
Amour de l'Eucharistie

**Jacinthe** († 1920)  
Compassion

- 1 Chapelet pour la paix et la fin de la guerre.
- 2 Cœur immaculé - feu: amour pour Dieu - roses: tendresse de Marie - glaive: ses souffrances - lys: sa pureté.
- 3 Appel à la conversion et à la pénitence. Jean-Paul II, victime d'un attentat le 13 mai 1981, se reconnaît dans l'homme en blanc.
- 4 Chapelle des apparitions: construction en 1919 - basilique: consécration en 1953.



## En famille Fake news familiales?

«Lorsque l'enfant découvre la possibilité de mentir, la tentation est grande d'en user, car au premier abord, on peut trouver cela utile. Dans ce domaine comme dans d'autres, l'exemple est la meilleure école: s'ils perçoivent que leurs parents ne sont pas francs, les enfants ne comprennent pas pourquoi on exigerait cela d'eux.»

«Celui qui ment le fait pour se valoriser, pour cacher quelque chose qui lui fait honte, ou par peur si une faute ou un manquement passé a entraîné une punition disproportionnée.»

«Si le mensonge entame la confiance, la confiance, au contraire engendre l'authenticité.»

«Il est important de ne pas enfermer l'autre (ou soi-même) dans un travers. Un mensonge ne fait pas irrémédiablement un menteur.»

Par Bertrand Georges

# Fake news familiales?

**On parle beaucoup des « fake news », ces fausses informations qui trompent ceux qui les écoutent et sapent la confiance. En famille aussi, la tromperie altère les relations. Petites pistes pour que le mensonge n'ait pas le dernier mot.**



Les « fake news » se répandent aussi en famille.

**PAR BERTRAND GEORGES**  
**PHOTO: DR**



Lorsque l'enfant découvre la possibilité de mentir, la tentation d'en user est grande...

- Lorsque l'enfant découvre la possibilité de mentir, la tentation est grande d'en user, car au premier abord, on peut trouver cela utile. Dans ce domaine comme dans d'autres, l'exemple est la meilleure école: s'ils perçoivent que leurs parents ne sont pas francs, les enfants ne comprennent pas pourquoi on exigerait cela d'eux.
- Celui qui ment le fait pour se valoriser, pour cacher quelque chose qui lui fait honte, ou par peur si une faute ou un manquement passé a entraîné une punition disproportionnée. Sans doute vaut-il mieux montrer que l'on a détecté le mensonge, en parler et souligner l'importance de vivre en vérité, plutôt que de sanctionner trop vertement.

- Si le mensonge entame la confiance, la confiance, au contraire engendre l'authenticité: « Lorsque quelqu'un sait que les autres ont confiance en lui et valorisent la bonté fondamentale de son être, il se montre alors tel qu'il est, sans rien cacher. Celui qui sait qu'on se méfie toujours de lui, qu'on le juge sans compassion, qu'on ne l'aime pas de manière inconditionnelle, préférera garder ses secrets, cacher ses chutes et ses faiblesses, feindre ce qu'il n'est pas », dit le pape François<sup>1</sup>.
- Il est important de ne pas enfermer l'autre (ou soi-même) dans un travers. Un mensonge ne fait pas irrémédiablement un menteur. L'Espérance nous permet de croire en un progrès possible. « Une famille où on se refait toujours confiance malgré tout permet le jaillissement de la véritable identité de ses membres et fait que, spontanément, on rejette la tromperie, la fausseté ou le mensonge<sup>2</sup>. »
- C'est en contemplant Jésus, Chemin, Vérité et Vie, et en lui demandant sa grâce que l'on progresse dans une attitude de franchise.
- Le sacrement de réconciliation, source de pardon, de paix, de conversion et de guérison, donne la grâce de nous pardonner à nous-même et aux autres, et de vivre en vérité.

<sup>1</sup> *Amoris Laetitia* 115

<sup>2</sup> *ibidem*



## Vivre ensemble La communion par les ondes

«L'Église a toujours été favorable à cette pastorale par les ondes, explique Bernard Litzler du Centre catholique des médias, elle permet de rejoindre des personnes qui n'auraient pas la possibilité de venir à la messe: les prisonniers, les malades, les personnes âgées... Tout l'enjeu consiste à créer une vraie communion d'assemblée entre les auditeurs, les téléspectateurs et les personnes présentes physiquement lors de la célébration.»

«Une messe télévisée représente une importante somme de travail. Le contact avec la paroisse est pris neuf mois avant la retransmission. Le samedi précédant la célébration, techniciens, cameramans, célébrants, membres de la chorale... travaillent toute la journée aux derniers ajustements.»

Par Nicole Andreetta

# La communion par les ondes

*« Le dimanche est le seul jour de la semaine où je mets le réveil. Je me lève, j'enclenche la radio, je prends mon missel, j'allume une bougie et je prie avec la communauté qui célèbre » (une auditrice fidèle).*

PAR NICOLE ANDRETTA

PHOTO: B. LITZLER/CATH.CH

Les messes radio diffusées ont démarré dès les années 1940. La première liturgie télévisée, initiée par le Père Piccard, s'est déroulée en 1948, le jour de Noël, à Notre-Dame de Paris.

« L'Eglise a toujours été favorable à cette pastorale par les ondes, explique Bernard Litzler du Centre catholique des medias, elle permet de rejoindre des personnes qui n'auraient pas la possibilité de venir à la messe: les prisonniers, les malades, les personnes âgées... Tout l'enjeu consiste à créer une vraie communion d'assemblée entre les auditeurs, les téléspectateurs et les personnes présentes physiquement lors de la célébration. »

Une messe télévisée représente une importante somme de travail. Le contact avec la paroisse est pris neuf mois avant la retransmission. Le samedi précédant la célébra-

tion, techniciens, cameramans, célébrants, membres de la chorale... travaillent toute la journée aux derniers ajustements.

Gilbert est un téléspectateur assidu. « Ma femme et moi avions commencé, il y a une quinzaine d'années, à regarder la messe ensemble sur *France 2*. Le fait de voir cette célébration dans des lieux et des régions très différents représentait un grand intérêt. Actuellement, bien que mon épouse soit décédée, je continue d'être présent devant mon poste le dimanche matin. J'éprouve le besoin de m'évader de la vie actuelle et de ses dérives pour vivre un temps de communion spirituelle au-delà de mes frontières habituelles. C'est un moment bienfaisant et apaisant. Un seul regret: autrefois, la messe était dite à la TV romande tous les deux mois. Pour des raisons budgétaires, hélas, cela a complètement disparu, sauf pour les fêtes importantes. »

En effet, depuis 2017, la télévision romande ne produit qu'une seule messe par an, diffusée toutefois en eurovision. C'est de Bienne qu'a été retransmise, cette année, celle du dimanche de Pâques.

En revanche, il est possible d'écouter, sur *Espace 2*, l'office dominical chaque semaine à 9h.



Répétition de la messe de Noël au Locle.

# Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

# L'importance d'apporter la communion à domicile

Au large



«L'Eucharistie est le plus grand trésor que le Christ ait laissé à son Eglise (...).»

«Cette communion étant très importante, l'Eglise a permis à tout chrétien d'apporter l'hostie consacrée aux absents, surtout aux malades et aux invalides.»

«La joie que je lis sur les visages de ceux à qui j'apporte la communion est extraordinaire. Je les salue avec le sourire du Christ, je demande d'après leur état de santé, ce qu'ils ont mangé, et nous parlons un peu de la météo, de certaines joyeuses nouvelles, des enfants, des petits-enfants, bref un peu de tout pour faire de ma présence, une présence du Christ ami.»

Par l'abbé Antoine Kankoe

# L'importance d'apporter la communion à domicile

DOSSIER

PAR L'ABBÉ ANTOINE KANKOE  
PHOTO: GEORGES LOSEY

«L'Eucharistie est un mystère de vie, une source d'énergies divines, un remède divin d'immortalité qui entretient la vie de l'âme, restaure les forces et les rénove, neutralise les germes des vices et fait croître toutes les vertus, depuis les lys de pureté jusqu'aux héroïsmes du zèle le plus désintéressé.» (abbé Paul, «Le Dessein de Dieu et les merveilles de son amour miséricordieux», page 310).

L'Eucharistie est le plus grand trésor que le Christ ait laissé à son Eglise, et depuis le Jeudi saint, date de son institution, les disciples du Christ se rassemblent pour la célébrer en mémoire de leur Seigneur. En communiant au corps et au sang du Christ, le chrétien s'unit au Christ et à ses frères et sœurs.

Cette communion étant très importante, l'Eglise a permis à tout chrétien d'apporter l'hostie consacrée aux absents, surtout aux malades et aux invalides. Cette pratique date de l'Antiquité et du Haut Moyen-Age. Tout laïc était habilité à ce service. Avec le temps, l'Eglise, pour ordonner ce service précieux du port de la communion aux malades et personnes invalides, a désigné

tout laïc qui le désire «ministre extraordinaire de la communion».

## Un ministère très enrichissant

Nous prêtres, nous continuons aussi ce ministère de la communion, et nous vous assurons que c'est un ministère très enrichissant. A chaque fois que je suis en route pour visiter un malade ou une personne âgée à la maison, avec l'hostie consacrée sur moi, j'éprouve un bonheur indicible que je crois, rien au monde ne pourra remplacer: apporter le Christ à mes mamans et papas comme j'aime les appeler et à mes frères et sœurs alités.

Avant d'entrer dans les maisons, je dis cette recommandation de Jésus: «Paix à cette maison et à ceux qui l'habitent.» La joie que je lis sur le visage de ceux à qui j'apporte la communion est extraordinaire. Je les salue avec le sourire du Christ, je demande d'après leur état de santé, ce qu'ils ont mangé, et nous parlons un peu de la météo, de certaines joyeuses nouvelles, des enfants, des petits-enfants, bref un peu de tout pour faire de ma présence, une présence du Christ ami. C'est pour cela qu'il faut prévoir du temps pour ce ministère. Je ne suis pas un distributeur de repas à domicile! Mais un porteur du Christ pain de vie. Au moment de les quitter, quelle est ma joie de les entendre dire: «Merci infiniment monsieur l'abbé, je prie tous les jours pour toi.» Et ils sont rayonnants. Ce ministère nous met en contact avec la fragilité de la vie humaine et nous apprend à être humbles. Celui qui est en contact avec les malades et les personnes âgées saisit vite le vrai sens de la vie terrestre. Je ne manque pas de leur rappeler de ne pas hésiter à m'appeler s'ils ont faim du pain eucharistique. Pour certaines personnes âgées, nous tenons un calendrier que nous essayons de respecter.

«Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et moi je le ressusciterai au dernier jour.» (Jean 6.54)



• Réparation  
• Installation  
• Vente  
**Julmy audio-vidéo sàrl**  
• Rue de la Gare 17 • 1470 Estavayer-le-Lac  
Nat. 079 449 47 54 • hjulmy@bluewin.ch

**JEAN GIACOMOTTI**  
ÉLECTRICITÉ & TÉLÉPHONE  
Tél. 026 663 43 30 Natel 079 406 19 55  
1475 Autavaux

**CARROSSERIE**  
**Bovet & Fils**  
Cugy

**Association des Vignerons Broyards Cheyres**  
Ouvert je 17h-19h / sa 10h-12h  
Cave coopérative 026 663 80 23  
Roland Pillonel 079 225 49 19

**SANDOZ**  
PAYSAGES & PÉPINIÈRES  
1470 Bollion

**GIACOMOTTI SA**  
BÂTIMENT GÉNIE CIVIL  
026 663 14 05  
1470 Estavayer-le-Lac

**etoile filante**  
Voyages Etoile Filante Sàrl  
Ch. du Bugnonet 10  
1470 Lully / Estavayer-le-Lac  
Tél. 026 663 21 84  
www.etoile-filante.ch

**Bougies pour chaque événement RAEMY SA**  
Naissance • Anniversaire  
Baptême • Communion  
Confirmation • Mariage  
Rte Pierre Yerly 6 • Zone industrielle 2 • 1762 Givisiez



# Donner et recevoir la communion

## Secteur d'Aigle



«En appliquant ces deux verbes à la réalité sacramentelle de l'Eucharistie, se dévoile la présence de Dieu le Père qui dans l'acte de donner souverainement et librement, se donne et s'offre Lui-même à toute l'humanité sans faire exception de personne.»

«En recevant son corps et son sang le Christ crée pour nous et en Lui et avec chacun de nous une relation personnelle pour que nous soyons rassemblés par l'Esprit en un seul Corps. En recevant donc la communion, nous nous engageons, fortifiés par le Christ, à construire et à refaire l'unité de l'Eglise dont il est la tête et l'Epoux.»

Par le Père Guy Augustin Héffa

## Sommaire

02	Editorial
03-06	Secteur
I-VI	Cahier romand
07-10	Secteur
11	Agenda
12	Prière
	Infos utiles
	Adresses

Donner et recevoir  
la communion

TEXTE ET PHOTO PAR LE PÈRE  
GUY AUGUSTIN HÉFFA

Voilà deux verbes qui supposent dans l'accomplissement de l'action complète au moins deux protagonistes. L'un dans la posture du libre donateur et l'autre dans celle du libre et humble destinataire du don. En appliquant ces deux verbes à la réalité sacramentelle de l'Eucharistie, se dévoile la présence de Dieu le Père qui dans l'acte de donner souverainement et librement, se donne et s'offre Lui-même à toute l'humanité sans faire exception de personne.

Sa joie de se donner se mesure à la qualité de l'accueil. S'il s'offre tout entier, c'est pour qu'il soit accueilli tout entier dans la situation d'un cœur humble, émerveillé de ce que le Très-Haut veuille descendre jusqu'à lui pour lui communiquer sa vie et l'associer aux délices de son éternelle gloire. C'est qu'en réalité, désormais le Règne de Dieu est parmi nous et en nous. Nous vivons de sa vie dans la gratuité d'une présence paternelle qui sanctifie notre histoire et permet à notre humanité de rencontrer Celui qui nous donne sa divinité. C'est pour cela que recevoir le corps du Christ c'est avant tout rendre grâce, remercier Dieu à l'infini pour sa bonté sans cesse renouvelée et surtout de nous associer à l'unique mystère pascal de son Fils qui nous ouvre à chaque messe les portes de l'éternité. En recevant son corps et son sang le Christ crée pour nous et en Lui et avec chacun de nous une relation personnelle pour que nous soyons rassemblés par l'Esprit en un seul Corps. En recevant donc la communion, nous nous engageons, fortifiés par le Christ, à construire et à refaire l'unité de l'Eglise dont il est la tête et l'Époux.

Nous devenons tous missionnaires du Pain partagé avec une attention particulière pour ceux qui manquent le pain quotidien en attendant de découvrir par eux le visage du Fils et le chemin qui conduit au Père. Convaincus de ce que nous ayons saisi l'occasion du temps de Carême pour nous en acquitter, vivons le temps de Pâques avec une conscience apaisée et pleine d'espérance.

**Editeur**

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

**Rédacteur en chef ad interim**

Nicolas Maury

**Secrétariat**

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

**Rédaction locale**

Cure catholique d'Aigle

Tél. 024 466 23 88

E-mail: paroisse.aigle@cath-vs.ch

**Maquette**

Essencedesign SA, Lausanne

**Abonnement**

Annuel: Fr. 40.-

Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,

Ollon, Roche et Villars/Gryon

CCP 18-25238-2

**Photo de couverture**

Photo: Daniel Lenherr

# Donner et recevoir la communion

## Secteur de l'Entremont



«Avec Dieu, c'est pareil, dans l'eucharistie, Il nous propose une rencontre intime pour nourrir notre âme et l'abreuver, afin qu'elle soit au top dans cet amour avec Lui, pour enfin devenir ce que nous devons être, selon son désir et son projet sur nous, car, Il a besoin de nos mains pour finir sa création, qui est toujours dans l'enfantement.»

«Donner la communion, c'est l'immense joie de transmettre l'essentiel de la vie! Recevoir la communion, c'est manger son pain et boire son sang qui renouvellent, en nous, nos forces par son Amour indéfectible. »

Par Danièle Cretton-Faval

# Donner et recevoir la communion

TEXTE PAR DANIÈLE CRETTON-FAVAL | PHOTO: DR

Donner et recevoir la communion, c'est être unis les uns aux autres avec et par le Christ. Dieu nous invite par ce lien à changer notre regard sur le prochain, à le nimber de bienveillance pour devenir, au contact de l'eucharistie et par ce partage, une communauté fraternelle.



Donner et recevoir la communion, c'est selon le Psaume 139, « Voir que la nuit devient lumière en nous et autour de nous; notre nuit s'illumine comme le jour et les ténèbres disparaissent ». C'est franchir l'espace entre Dieu et nous, sans quoi, il est brisé. D'ailleurs, on peut faire la comparaison avec un couple, des amis, ou autres fratries, qui ne prendraient jamais le temps de se rencontrer, de faire un repas ou de marcher un bout de chemin, ensemble; l'unité, le partage et l'amitié seraient brisés et ne feraient pas long feu.

Avec Dieu, c'est pareil, dans l'eucharistie, Il nous propose une rencontre intime pour nourrir notre âme et l'abreuver, afin qu'elle soit au top dans cet amour avec Lui, pour enfin devenir ce que nous devons être, selon son désir et son projet sur nous, car, Il a besoin de nos mains pour finir sa création, qui est toujours dans l'enfantement.

Par Lui, on naît tous originaux, uniques, merci de n'être pas que des photocopies, ou des clones de l'autre d'à côté.

Donner et recevoir la communion, c'est un grand privilège, parfois, on peut entendre, au-delà du bruit de nos journées, les invitations bienveillantes de Jésus, notre Ami.

Donner la communion, c'est l'immense joie de transmettre l'essentiel de la vie! Recevoir la communion, c'est manger son pain et boire son sang qui renouvellent, en nous, nos forces par son Amour indéfectible.

Pour conclure, méditons les paroles de l'évangile de saint Jean: « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Bien plus, l'eau que je lui donnerai, deviendra, en lui, une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »

## Sommaire

- 02 Editorial
- 03-04 Témoin/Rencontre
- 05 Secteur

## I-VIII Cahier romand

- 06 Secteur
- 07 Agenda  
Livre de vie
- 08 Méditation  
Adresses

**Editeur** St-Augustin SA, case postale 51,  
1890 St-Maurice

### Rédacteur en chef ad interim

Nicolas Maury

### Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
E-mail: bpf@staugustin.ch

### Rédaction locale

Michel Abbet, 1937 Orsières, tél. 027 783 21 10  
michelabbet@outlook.com

### Photo couverture

Sylvain Grange

### Personnes de contact pour vos suggestions

**Bourg-Saint-Pierre:** Responsable locale  
des abonnements: Léa Balleys, tél. 027 787 11 64

**Liddes:** Equipe de rédaction: Séverine Gabioud

Responsable locale des abonnements:  
Nadine Exquis, tél. 027 783 27 37

**Orsières:** Equipe de rédaction: Danièle Cretton

**Sembracher:** Equipe de rédaction: Nicole Rebord

Responsable locale des abonnements:  
Anne-Marie Bertolini, tél. 027 785 14 08

### Maquette et Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

**Abonnement:** Fr. 40.—, Soutien dès: Fr. 50.—

Gestion des abonnements: Geneviève Exquis,

Liddes, tél. 027 783 32 16

Compte: 19-11772-5

# Donner et recevoir la communion

## UP Saint-Barnabé



«Qui peut la recevoir? Qui la mérite? Quelles sont les conditions pour la recevoir? Que de discussions, parfois tendues, surtout en cette période des premières (des) communions!»

«La communion est offerte aux baptisés qui font confiance que c'est le Christ lui-même qui se donne et que nous recevons et qui ont le désir d'une unité visible de tous ceux qui aiment le Christ.»

«Nous répondons à cette déclaration en faisant nôtres les paroles du centurion: "Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole serai guéri. "»

Par Roger Mburente

# Donner et recevoir la communion

## TEXTE ET PHOTO PAR ROGER MBURENTE

«Donner et recevoir la communion», tel est le thème du cahier romand de ce numéro.

### Donner la communion

Dans l'Unité pastorale Saint-Barnabé, nombreux sont celles et ceux qui donnent communion, «les auxiliaires de la communion», selon le terme officiel. Merci à ces personnes qui nous partagent le corps du Christ lors des célébrations, à la maison, à l'hôpital ou dans les maisons de repos. Des formations spécifiques sont organisées régulièrement dans le diocèse et des mandats sont donnés.

### Recevoir la communion

Qui peut la recevoir? Qui la mérite? Quelles sont les conditions pour la recevoir? Que de discussions, parfois tendues, surtout en cette période des premières (des) communions!

Mais, le message suivant, affiché à l'église de la Réconciliation de Taizé, peut nous éclairer: «La communion est offerte aux baptisés qui font confiance que c'est le Christ lui-même qui se donne et que nous recevons et qui ont le désir d'une unité visible de tous ceux qui aiment le Christ.»

Quand le centurion déclare «Seigneur, je ne mérite pas que tu entres sous mon toit; mais dis seulement un mot et mon enfant sera guéri...» (Mt 8, 8), il ne fait pas de comédie, car communier est un besoin pour vivre. Si le centurion s'exprime ainsi, c'est par rapport à la loi: Jésus n'a pas le droit d'entrer chez lui, car sa visite peut provoquer des

tensions et même des morts: le centurion veut épargner des vies. Le centurion n'est pas coupable, car Jésus ne culpabilise personne; Jésus entre dans chaque personne qui lui ouvre le cœur. Ce centurion, païen, a une vraie adhésion à Dieu. Jésus le sait et lui donne la dignité de l'accueillir. Cette dignité est gratuite: il n'y a pas de mérite. Il en est de même pour nous, si nous adhérons à son projet de vie. L'eucharistie n'est donc pas réservée aux personnes parfaites puisqu'il n'y en a pas. Elle est destinée à des personnes comme nous, limitées, en recherche, pour nous purifier, nous relever et nous mener sur le chemin du Christ. L'eucharistie est l'assurance que le Christ nous donne.

La déclaration de Jean Baptiste, «Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde» (Jn 1, 29), est une reconnaissance que le Christ est le Rédempteur. Nous répondons à cette déclaration en faisant nôtres les paroles du centurion: «Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri.» Et, la confession de Simon Pierre nous porte: «Seigneur, à qui irons-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous croyons et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu.» (Jn 6, 68-69), car, à chaque instant, le Christ nous rejoint, pour nous transmettre la lumière du Père. Il vient vers chaque personne qui a soif de vie. Nous sommes heureux d'être ses invités!



Vitrail de l'Agneau pascal à Taizé.

# L'Eucharistie, ce trésor...

## Secteur Vallée d'Illeiz



«Quelle est notre attitude face à ce don pur AMOUR? A ce "mémorial sacrificiel dans lequel se perpétue le sacrifice de la Croix et le banquet sacré de la communion au Corps et au Sang du Seigneur?" (CEC n°1382)»

Afin que le Seigneur soit accueilli comme Il le mérite, nous devons rejeter tout ce qui nous encombre et nous perturbe en priant avec:

- Une **foi** vive...
- Une ferme **espérance**...
- Une **charité** ardente... »

Par Denyse Gex-Collet

# L'Eucharistie, ce trésor...



TEXTE ET PHOTO PAR DENYSE GEX-COLLET

Le lendemain du miracle de la multiplication des pains et des poissons, le Christ assure à ceux qui le suivent : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair que je donnerai pour la vie du monde. » Aux juifs qui discutaient entre eux disant : « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus explique : « En vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour. »

Et la veille de sa passion, il prend le pain, le bénit et le donne à ses disciples en disant : « Ceci est mon corps, livré pour vous ». Puis il prend une coupe et dit : « Ceci est mon sang, versé pour vous ». Le Christ ajoute : « Vous ferez cela en mémoire de moi ».

Ainsi est institué ce sacrement admirable qui contient réellement et substantiellement le Christ tout entier : son corps ressuscité et glorieux, son sang, son âme et sa divinité, sous les apparences du pain et du vin.

**Pourquoi le Christ a-t-il institué le sacrement de l'Eucharistie ?**

Il n'y a qu'une raison : c'est PAR AMOUR ! Et ainsi :



- Continuer à s'offrir en sacrifice à Dieu son Père.
- Être la nourriture de nos âmes dans la communion.
- Demeurer toujours avec nous.

**Quelle est notre attitude face à ce don de pur AMOUR? Ace «*mémorial sacrificiel dans lequel se perpétue le sacrifice de la Croix et le banquet sacré de la communion au Corps et au Sang du Seigneur?*» (CEC n° 1382)**

Pour que notre communion porte des fruits, qu'elle nous ouvre aux bienfaits que le Christ nous offre dans son sacrement, notre âme et notre corps doivent être prêts et aptes à recevoir ce Saint Sacrement. Une fervente préparation avant de communier nécessite que nous mettions de l'ordre dans notre tête, notre cœur et notre vie.

Afin que le Seigneur soit accueilli comme Il le mérite, nous devons rejeter tout ce qui nous encombre et nous perturbe en priant avec :

- Une **foi** vive: Seigneur Jésus, oui je crois que tu es vivant, ressuscité, que tu es présent dans cette hostie que je vais recevoir. Je crois que tu m'aimes malgré mes fautes.
- Une ferme **espérance**: Seigneur Jésus, oui j'espère en ton Amour qui me mène vers le Père et vers le Bonheur éternel.
- Une **charité** ardente: Seigneur Jésus, viens en mon cœur car je veux t'aimer toujours plus et aimer mon prochain parce que tu me le demandes.

### **Comment recevoir le corps du Christ avec les égards qui lui sont dus?**

Avec humilité, il nous faut examiner notre conscience afin de recevoir Jésus-Hostie avec Respect, Vénération et Reconnaissance.

- La condition la plus importante est d'être en état de grâce, c'est-à-dire sans péché grave. Si nous avons une faute mortelle sur la conscience, nous devons impérativement l'avouer en confession avant de recevoir l'Eucharistie.

Avec toute la force de son éloquence, saint Jean Chrysostome exhortait les fidèles: *«Moi aussi, j'élève la voix, je prie et je vous supplie de ne pas vous approcher de cette table sainte avec une conscience souillée et corrompue. Une telle attitude en effet ne s'appellera jamais communion, même si nous recevions mille fois le corps du Seigneur, mais plutôt condamnation, tourment et accroissement des châtements.»*

- Il faut avoir une intention droite et pieuse, c'est-à-dire croire que l'on va recevoir le Christ tout entier, et que de tout son cœur on veut suivre son enseignement et celui de l'Eglise en les reconnaissant comme justes.
- Après avoir préparé l'âme, il faut penser au corps. C'est la raison pour laquelle nous devons observer le jeûne eucharistique consistant à s'abstenir de tout aliment et de toute boisson depuis au moins une heure,

et si possible trois heures avant la communion. Le jeûne est essentiellement une préparation à recevoir le Christ Lui-même, dans le sacrement qui actualise son chef-d'œuvre d'Amour ; c'est un acte de respect.

Avant de recevoir l'Eucharistie, faisons nôtre l'attitude du centurion se reconnaissant pécheur en disant comme lui : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole et je serai guéri ». C'est le moment de réciter humblement et silencieusement, un acte de contrition fervent.

**Heureux les invités au repas du Seigneur ! Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**

Jésus s'invite et nous l'accueillons ! Marie l'a porté en son sein et nous, nous le portons dans notre cœur !

Jean-Paul II, écrit dans son encyclique *L'Eglise vit de l'eucharistie* : « Il existe donc une analogie profonde entre le fiat par lequel Marie répond aux paroles de l'Ange et l'amen que chaque fidèle prononce quand il reçoit le corps du Seigneur. A Marie, il fut demandé de croire que celui qu'elle concevait "par l'action de l'Esprit Saint" était le "Fils de Dieu". Dans la continuité avec la foi de la Vierge, il nous est demandé de croire que, dans le Mystère eucharistique, ce même Jésus, Fils de Dieu et Fils de Marie, se rend présent dans la totalité de son être humain et divin, sous les espèces du pain et du vin. »

En communiant, nous devenons ce que nous recevons. Nous pouvons dire alors avec Saint Paul : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. » (Galates 2, 20)

**Rappelons-nous que le mot « eucharistie » signifie : rendre grâce.**

Après avoir reçu ce don inestimable, il est bon dans un silence de recueillement et de contemplation de méditer un moment afin de pouvoir réaliser ce qui vient de se passer. Le Christ demeure en nous. Nous avons la possibilité de lui confier notre vie, d'intercéder pour ceux qui souffrent... mais surtout d'écouter ce qu'Il nous dit « tout au fond de notre cœur ».

A ce sujet, saint Thomas Moore (1478-1535), recommande : « *Ayant reçu Notre-Seigneur, L'ayant présent dans notre corps, n'allons pas Le laisser tout seul pour nous occuper d'autre chose sans plus faire aucun cas de Lui: seul un malappris traiterait de la sorte le dernier des invités. Que Jésus soit notre unique occupation. C'est le moment de nous adresser à Lui par une prière fervente, de nous entretenir avec Lui par de ferventes méditations. Disons avec le psalmiste: "J'écouterai les paroles que le Seigneur me dira au creux du cœur" (Ps 84, 9). [...] Disons-Lui avec ses deux disciples cheminant vers le village d'Emmaüs: « Reste avec nous, Seigneur ! »*

Profitons de ce moment privilégié !





LE  
**Pain**  
QUOTIDIEN

# Le pain quotidien

## Clins Dieu sur les contrées

«Dans le Notre Père, Jésus nous fait **demander** le pain au Père , "non pour renseigner le Père sur nos besoins, il les connaît, mais pour que nous prenions conscience de nos besoins, de nos désirs, et que nous prenions conscience en même temps que la réponse est un don. 'Qu'as-tu que tu n'aies déjà reçu?' (1 Co 4,7)"»

«Par ailleurs, il est une faim qui travaille l'esprit de l'homme, la **faim du Sens**. "Je souffre d'un inguérissable besoin de comprendre. Je ne veux pas mourir sans avoir compris pourquoi j'ai vécu". Le Christ dévoile le sens ultime de l'homme.

Par Etienne Catzeflis

**En lien avec le thème du pain eucharistique, voici quelques extraits de méditation de l'abbé Michel Maret<sup>1</sup> sur le PAIN dans le Notre Père. Puisse ce Pain soutenir en chacun de nous la vigueur des questions (en italique), qui leur font écho.**

PAR L'ABBÉ ETIENNE CATZEFLIS

PHOTO : DR

Dans le Notre Père, Jésus nous fait *demander* le pain au Père, « non pour renseigner le Père sur nos besoins, il les connaît, mais pour que nous prenions conscience de nos besoins, de nos désirs, et que nous prenions conscience en même temps que la réponse est un don. 'Qu'as-tu que tu n'aies déjà reçu?' (1Co 4,7). »

*Au milieu de la frénésie de mes activités, quel besoin plus essentiel m'indiques-Tu présentement pour Te le demander?*



A la messe, avant la consécration, il est rappelé que ce pain est 'fruit de la terre et du travail de l'homme'. La terre que Dieu donne à l'homme est un monde inaccompli, qu'il est appelé à maîtriser, non dans une domination destructrice mais dans la collaboration à l'œuvre de Dieu. *Cela ne va pas sans sueur* (...). Le mot hébreu pour nommer le pain peut se traduire aussi par lutte, combat. A travers les siècles l'homme a mené un long combat pour obtenir de la terre le pain qui le nourrit. Dans l'ordre de la science, de la recherche, dans tout ce qui touche à la réalité de cette terre, rien n'a été donné dans la facilité.

*Quels efforts et quelles lourdeurs valent-ils la peine que j'endure, Seigneur, qui produisent vraiment du fruit pour moi et mon entourage?*

Par ailleurs il est une faim qui travaille l'esprit de l'homme, la *faim du Sens*. « Je souffre d'un inguérissable besoin de comprendre. Je ne veux pas mourir sans avoir compris pourquoi j'ai vécu »<sup>2</sup>. Le Christ dévoile le sens ultime de l'homme.

*Quel est le fil rouge que je distingue dans mon parcours de vie, qui indique mon lien à Dieu?*

Ce pain demandé dans la prière vise toutes nos faims. Il est une faim, *celle de l'âme*, dont le monde tente d'assourdir le cri. (...) C'est dire aussi qu'une faim et une soif habitent le cœur de Dieu. Le cri du Fils sur la Croix : « J'ai soif » (Jn 19,28) traduit ce désir du Christ. Il a soif d'aimer et d'être aimé.

*Seigneur, suis-je vraiment affamé de vivre une relation d'amour avec Toi?*

Le pain demandé est un pain '*quotidien*'. Jésus nous rappelle l'expérience du peuple au désert, nourri de la manne chaque jour, sans réserve possible pour le lendemain. Il veut que nous établissions un lien de confiance avec lui, sans nous torturer pour le lendemain, sans assurance inquiète ni troublante. Nous sommes invités, non à la prévoyance peureuse, mais à l'espérance audacieuse.

*Quels sont les avantages ou les sécurités que je peux quitter, afin de permettre à la Providence de se manifester dans ma vie?*

Nous retrouvons ici, comme tout au long du Notre Père le 'nous'. Pour nous donner le pain nécessaire à la vie, le Christ passe aussi par nos mains. Cette prière nous engage au partage. 'J'avais faim et vous m'avez donné à manger' (Mt 25, 35), dit Jésus. A travers les paroles du Pater, c'est l'humanité tout entière qui crie sa faim, toutes ses faims, et chaque membre du Christ peut y apporter sa part de réponse. Le sacrement de l'autel et le sacrement du frère ne peuvent se dissocier.

Qu'attends-Tu de moi pour œuvrer à ton Règne de Justice et de Paix?

<sup>1</sup> Le Notre Père, éd. Parole et Silence 2006.  
<sup>2</sup> in : René Daumal, Le Mont analogue, cité par M. Maret.

# Comment recevoir la communion?

## Au large



«En communiant au corps et au sang du Christ, le chrétien nourrit la vie divine reçue au baptême, il devient porteur du Christ; sainte Teresa de Calcutta dira qu'il est un "tabernacle ambulante".»

«C'est toujours un rendez-vous d'amour où Jésus se donne à nous comme notre bien-aimé.»

«L'eucharistie est la source et le sommet de la vie de l'Eglise. Communier au corps et au sang du Christ, c'est le sommet de toute intimité avec le Christ.»

Par l'abbé Antoine Kankoe

# Comment recevoir la communion?

**L'eucharistie est un sacrement qui contient réellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ sous les apparences du pain et du vin. Par cette définition, nous comprenons par la foi que c'est le Christ lui-même que nous recevons lorsque nous communions. Recevoir la communion, n'est pas un acte banal pour le chrétien.**



**PAR L'ABBÉ ANTOINE KANKOE  
PHOTOS: GEORGES LOSEY,  
MARIANNE BERSET**

- Pour bien communier, il faut avoir la foi (reconnaître que le Seigneur Jésus Christ est réellement présent dans le pain et le vin consacrés par le prêtre;
- Pour bien communier, il faut être en état de grâce, avoir une intention droite, c'est-à-dire avoir le désir de plaire à Dieu et devenir meilleur, pas de haine nourrie dans le cœur contre quelqu'un;
- Pour bien communier, il faut recevoir le sacrement de la réconciliation (se confesser) lorsqu'on a commis un péché grave avant la communion;
- Pour bien communier, il faut respecter la loi du jeûne eucharistique qui est maintenant d'une heure; ne rien absorber depuis une heure avant la sainte communion, à l'exception de l'eau naturelle et ordinaire.



C'est un acte de foi, une communion au Christ, et en même temps une communion avec ses frères et sœurs. En communiant au corps et au sang du Christ, le chrétien nourrit la vie divine reçue au baptême, il devient porteur du Christ; sainte Teresa de Calcutta dira qu'il est un « tabernacle ambulante ».

Chaque fois que nous allons communier, que ce soit au cours d'une messe, ou dans n'importe quelle circonstance, c'est toujours un rendez-vous d'amour où Jésus se donne à nous comme notre bien-aimé.

Dès lors, pour une bonne communion, il faut des attitudes requises tant physiques que spirituelles.

### Attitudes spirituelles

- Pour bien communier, il faut être baptisé;

### Attitudes physiques

- Pour bien communier, il faut respecter l'ordre établi dans la communauté où on est. Par exemple, suivre respectueusement la file de communion;
- Pour bien communier, il faut avoir les mains jointes, attitude religieuse de respect et de prière;
- Pour bien communier, il faut, devant le ministre de la communion, étendre sa main, la main droite en dessous de la gauche, le regarder quand il présente le corps du Christ et lui répondre Amen. Si l'on veut recevoir la communion « sur les lèvres », il faut ouvrir la bouche tout simplement, sans oublier de dire « Amen ».

L'eucharistie est la source et le sommet de la vie de l'Eglise. Communier au corps et au sang du Christ, c'est le sommet de toute intimité avec le Christ.

**GARAGE DE LA CROIX DE PIERRE SA  
D. & G. KRATTINGER**  
1470 ESTAVAYER-LE-LAC  
Tél. 026 663 15 67  
www.garagekrattinger.ch

**ENTREPRISE DE CONSTRUCTION  
GUISOLAN SA**  
Tél. 079 217 51 22 www.guisolan.ch  
info@guisolan.ch

**Pierre  
Giacomotti**  
Peinture • Papiers peints  
1475 Forel / Vernay  
Tél. 026 663 29 38

**Morina Peinture Sàrl**  
PAPERS PEINTS  
Rue du Village 1  
1485 NUUVILLY  
Tél. 026 665 18 74  
Natel 079 230 70 12  
morina.peinture@hotmail.com

**Jean-Louis et  
Christophe Vésy SA**  
Sanitaire • Ferblanterie  
1483 Montet / Broye  
Tél. 026 665 18 02 • Fax 026 665 28 02

**POMPES FUNEBRES  
BROYE - VULLY**  
E. Conus  
079 624 21 65  
pfbroyevully@bluewin.ch

**Buffet de la Gare**  
Estavayer-le-Lac  
Famille Guex-Moret  
Tél. 026 663 10 33  
Canadian Grill  
Restaurant • Café

Votre charpentier de proximité  
**X4**  
PUISSANCE 4 S.A.  
1536 Combremont-le-Petit / 1483 Vesin

# Je ne suis pas digne de te recevoir

## Décanat de Sion



«Qu'il dise simplement une parole et, même à distance, même inconnu par lui, le serviteur sera guéri... Manifestation d'une foi profonde, qui provoqua l'admiration du Sauveur: "Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi." (Mt 8,10)»

«De l'arbre de la Croix, le Sauveur du monde, Parole éternelle du Père, a été lui-même cette parole d'amour infini et de miséricorde, cette parole de pardon qui sauve l'humanité, cette parole qui nous fait oser communier au Corps du Christ, lui qui nous a guéris par les blessures de sa Passion. »

Par l'abbé François Roten

## Sommaire

- 02 Editorial  
 03 Rencontre  
 04 Décanat  
 05 Culture  
 06-07 Vie des paroisses  
 08 Décanat
- I-VIII Cahier romand**
- 09-13 Agendas  
 14 Livre de vie  
 15 Horaires – Adresses  
 16 Méditation

Je ne suis pas digne  
de te recevoir

PAR L'ABBÉ FRANÇOIS ROTEN  
 DESSIN: JFK

Chacune de nos liturgies eucharistiques débute par un acte pénitentiel où le fidèle – comme l'assemblée réunie dans son ensemble aussi – se reconnaît pécheur et implore la miséricorde et le pardon de Dieu.

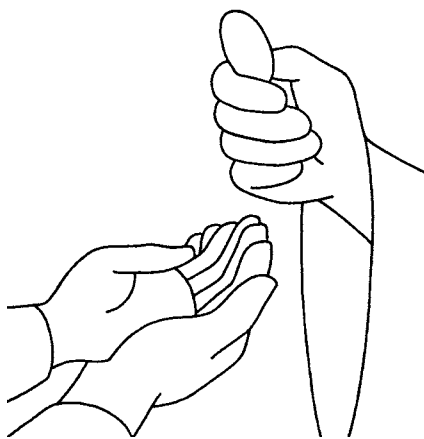
Et voilà que notre dernière parole avant la communion nous met à nouveau face à notre état de pécheur: « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri. »

Ce faisant, la liturgie reprend la belle réponse du centurion romain de Capharnaüm qui venait intercéder auprès de Jésus pour son serviteur malade et qui ne voulait pas que le maître se dérange pour si peu: qu'il dise simplement une parole et, même à distance, même inconnu par lui, le serviteur sera guéri... Manifestation d'une foi profonde, qui provoqua l'admiration du Sauveur: « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. » (Mt 8, 10)

De l'arbre de la Croix, le Sauveur du monde, Parole éternelle du Père, a été lui-même cette parole d'amour infini et de miséricorde, cette parole de pardon qui sauve l'humanité, cette parole qui nous fait oser communier au Corps du Christ, lui qui nous a guéris par les blessures de sa Passion.

Puissent nos vies répondre à la sainteté d'un si grand mystère!

*Heureux les invités au repas du Seigneur!  
 Voici l'Agneau de Dieu,  
 qui enlève le péché du monde.  
 Seigneur, nous ne sommes pas dignes  
 de te recevoir,  
 mais tu as dit une parole et nous sommes  
 guéris.*

**Editeur**

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

**Rédacteur en chef ad interim**

Nicolas Maury

**Secrétariat de rédaction**

Nicolas Maury, tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
 email: bpf@staugustin.ch

**Service publicités**

Saint-Augustin SA  
 CP 51  
 CH-1890 Saint-Maurice

**Abonnement**

Journal des Paroisses  
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion  
 Tél. 027 323 68 20  
 CCP 17-631382-8  
 Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

**Rédaction locale**

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion  
 Tél. / fax 027 322 28 60

**Equipe de rédaction**

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,  
 Antoine Gauye, Charly Monnet, David Roduit,  
 Jean-Hugues Seppey

**Maquette**

Essencedesign SA, Lausanne

**Couverture** Régine Margelisch

Fête-Dieu à Bramois

**GÉRALD WÜTHRICH** SION  
 Peinture - Papiers peints  
 Revêtements muraux  
 Décorations

**WVG**  
 1985 - 34 ANS - 2019

L'artisan de la  
 rénovation et  
 du neuf  
 34 ans de  
 travail soigné  
 et de qualité

Rue de Savièse 22  
 CH - 1950 Sion  
 Natel 079 687 62 35

**CN** VOYAGES  
 AGENCE  
 Route des Flottes 6  
 1964 Conthey - CH

CARDOSO-VOYAGES.CH  
 Tél 027 322 32 83 - Fax 027 346 41 39  
 cardosovoyages@hotmail.ch

Faites alliance  
 avec le  
**BOIS**  
 www.fasolato.ch

**Ebenisterie Fasolato & Fils**  
 1964 Conthey Tél. & fax 027 346 32 51

**LATHION**  
 Voyages



# En communion pastorale

## Coteaux du Soleil



«Les actes des apôtres nous rappellent aussi combien les disciples prenaient à cœur la vie de communion fraternelle vécue dans la prière et dans la fraction du pain. Ainsi la communion pastorale est un élément essentiel de la vie en Dieu pour nos paroisses et pour notre Eglise.»

«La communion pastorale est un élément essentiel de la vie en Dieu pour nos paroisses et pour notre Eglise.»

Par Léonidas

## Sommaire

- 02 **Editorial**
- 03 **Rencontre**  
Noémie Moulin
- 04-05 **Génération**  
Les premiers communiant
- 06 **Enfants**  
Avant la communion,  
le pardon
- 07 **Détente**
- 08 **Formation**  
Devenir pécheurs d'hommes
- I-VIII Cahier romand**
- 09-12 **Vie des paroisses**
- 13 **Agenda**
- 14 **Horaire des messes**  
**Adresses**
- 15 **Au livre de vie**
- 16 **Méditation**

En communion  
pastorale

PAR LEONIDAS

Au mois de mars 2019, nous avons vécu trois jours de session pastorale où toutes les ressources humaines en pastorale étaient conviées. Cela nous a donné la joie d'être missionnaire, car chacun constatait qu'il n'était pas seul dans la mission de l'Eglise. En effet, la rencontre autour d'une même réalité, qui est de servir le Seigneur en toute vérité et fidélité, constituait un point de communion pastorale.

Certes, la véritable communion va bien au-delà de la rencontre commune. Elle comprendra surtout « les dialogues à cœur ouvert, le service des uns et des autres, le réconfort mutuel », et un engagement profond dans nos domaines pastoraux. Les actes des apôtres nous rappellent aussi combien les disciples du Christ prenaient à cœur la vie de communion fraternelle vécue dans la prière et dans la fraction du pain. Ainsi la communion pastorale est un élément essentiel de la vie en Dieu pour nos paroisses et pour notre Eglise. Ma profonde conviction est que le Seigneur nous envoie en mission pour le faire connaître et pour vivre en communion avec lui.

« **La communion pastorale est un élément essentiel de la vie en Dieu pour nos paroisses et pour notre Eglise** »

La communion pastorale se vivrait ainsi dans la reconnaissance des responsabilités et des charismes de chacun. Edifier le royaume de Dieu n'est pas la tâche d'un seul individu, mais de l'ensemble des personnes constituant des groupes, des petites communautés, en communion avec le Christ.

Nous sommes complémentaires pour fortifier notre foi, la rendre vivante auprès de ceux qui nous sont confiés. Tisser tant de liens humains, favoriser nos rencontres sociales et ecclésiales seront des moteurs pour consolider cette communion pastorale, que je souhaite vive à tous ceux qui aiment notre Eglise.

*Belle dévotion mariale à tous.*

**Editeur**

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

**Rédacteur en chef ad interim**

Nicolas Maury

**Secrétariat**Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
email: bpf@staugustin.ch**Rédaction locale**Pascal Coudray, Olivier Thurre, Isabelle Vogt,  
Marie-Paule Dénéreaz, Corine Fournier**Responsable local**Laetitia Willommet, 079 377 38 64  
laeti.willo@outlook.fr**Administration**Bulletin paroissial, 1890 St-Maurice  
Tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23**Prochain numéro** Couples complexes**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne**Abonnement**Abonnez-vous à L'Essentiel ou offrez un abonnement à un ami hors canton ou à vos proches!  
Tél. 024 486 05 39 | adressage@staugustin.ch  
Abo: Fr. 40.- Soutien: Fr. 60.-  
Magazine en ligne: Fr. 20.-**Photo couverture**Salle polyvalente de Châteauneuf le 19 mars 2019  
Photo: Marie-Paule Dénéreaz**Site du secteur**

www.paroisses-coteaux.ch

# Un duo providentiel

## Arc-en-Sierre



«A chaque fois nous repartons complètement heureuses et pleines d'énergie après ces rencontres exceptionnelles. Cela nous apporte beaucoup plus que l'engagement personnel que nous offrons.» confie Mercedes

«Une dame nonagénaire revient de sa promenade et est fière de ses progrès. Elisabeth l'encourage à continuer à vivre pleinement et la félicite pour sa tenue qui lui va si bien.»

Par Brigitte Deslarzes

# Un duo providentiel



Mercedes et Elisabeth dressent la liste des personnes désireuses de recevoir l'eucharistie.

**N'est pas auxiliaire à l'eucharistie qui veut. Cela requiert une formation certes mais en milieu hospitalier ou dans les homes cela demande des compétences et sensibilités particulières acquises tout au long de son existence. Rencontre à l'hôpital de Sierre avec Elisabeth Zengaffinen et Mercedes Meugnier.**

TEXTE ET PHOTOS PAR BRIGITTE DESLARZES

Chaque mercredi matin elles se retrouvent à l'aumônerie et prennent connaissance des personnes hospitalisées qui désirent recevoir la communion sur une liste tenue par les aumôniers.  
« Il y en a parfois une douzaine, mais ces jours-ci on en compte cinq ou six », indique Mercedes.

Noms et numéros de chambres une fois notés, elles partent se préparer à la sacristie et à la chapelle. Grâce à son application installée sur son smartphone, Mercedes lit un des textes du jour avant de partir « en tournée ». Elisabeth, moins copine avec la technologie, emporte ses textes et livrets avec elle.



Une prière pour tenter de reconforter une personne malade.

### Réconfort et encouragement

Grâce au Christ qui va à la rencontre de ceux qui aimeraient le recevoir, Mercedes et Elisabeth visitent des personnes qui leur apportent énormément en retour. Des personnes souffrantes qu'elles ont appris à reconforter, féliciter et encourager. Chaque fois, du temps est pris pour écouter, compatir, partager une prière... des échanges précieux qui se glissent entre les soins, la gymnastique, la visite du médecin ou celles de proches, le repas de midi. « A chaque fois nous repartons complètement heureuses et pleines d'énergie après ces rencontres exceptionnelles. Cela nous apporte beaucoup plus que l'engagement personnel que nous offrons », confie Mercedes.

## SOCIÉTÉ

« Notre rôle n'est pas de faire un accompagnement spirituel, puisque cela est déjà assuré par des professionnels au sein de l'Hôpital du Valais, renchérit Elisabeth. Il s'agit d'écouter et d'accueillir ce que le malade nous confie spontanément sans porter de jugement et de créer un climat propice à l'essentiel qui est de recevoir l'eucharistie. »

### Rencontrer la souffrance

Une courte préparation avant l'eucharistie est faite avec chaque personne: des personnes âgées et souffrantes qui récitent la nouvelle version du *Notre Père* sans hésitation, prient le *Je vous salue Marie* comme une chanson qu'ils fredonnent à longueur de vie.

« Je prie le chapelet le soir, je prie que le Seigneur me prenne, mais il ne vient pas me chercher pourtant je souffre tellement », indique un homme au regard transparent, plein d'une espérance qui ne comprend plus la détresse dans laquelle il se trouve. Il aime la prière qu'Elisabeth lui propose, il s'y reconnaît. Il remercie pour la force qu'il reçoit de l'eucharistie et avale encore la morphine qui calmera ses souffrances. Peut-être...

Une dame nonagénaire revient de sa promenade et est fière de ses progrès. Elisabeth l'encourage à continuer à vivre pleinement et la félicite pour sa tenue qui lui va si bien. Elle traverse encore les couloirs à la rencontre d'une patiente qui n'a qu'une hâte, reprendre le cours de la vie normale et retrouver ses élèves...



Les personnes se préparent à recevoir la communion de façon sérieuse.



Encourager les personnes hospitalisées en offrant un moment d'échange profond.

### Bénévoles expérimentées

« Nous sommes bien accueillies par des gens qui attendent la communion avec joie. Nous les préparons brièvement mais sérieusement et nous avons un vrai partage avec eux. Ce n'est pas une distribution », s'accordent à dire les deux bénévoles.

Mercedes était infirmière, puis enseignante dans le domaine des soins infirmiers. Elle est habituée à fonctionner dans un hôpital et à entrer en contact avec les personnes hospitalisées. « En tant que bénévole, je rentre ici dans un état d'esprit totalement différent. Ma formation d'infirmière m'est utile mais je suis ici qu'en tant qu'auxiliaire à l'eucharistie », indique-t-elle.

Lors de son parcours professionnel, Elisabeth a été en contact avec des jeunes. Enseignante à Châteauneuf notamment. Elle a aussi travaillé une quinzaine d'années avec son mari Gérard, à la direction de la Villa Flora à Sierre (structure destinée à aider les personnes en prise avec l'alcool).

« Ce qui m'a décidée à m'engager auprès des malades dans les homes et hôpitaux c'est une expérience personnelle. Celle d'accompagner mon mari aux soins palliatifs de Martigny. L'accueil et les soins ont été tellement extraordinaires que j'ai voulu m'engager en reconnaissance de ce que j'ai expérimenté là-bas », explique Elisabeth.

Des auxiliaires à l'eucharistie sont aussi présentes dans les homes de la région. C'est ici l'occasion de souligner leur engagement bénévole qui requiert des compétences et des qualités remarquables et de les remercier pour le réconfort qu'elles portent fidèlement aux personnes auprès desquelles elles se rendent.

# Témoignages



Saint-Augustin

# Un témoignage fort d'une auxiliaire de l'eucharistie

Au large



«L'eucharistie, qui est Corps du Christ, revigore ma foi d'être aimée par le Christ, m'apaise et me procure une grande joie intérieure. Le Christ est là, présent en moi. C'est un don de Dieu, un signe d'unité.»

«Etre auxiliaire de l'eucharistie c'est s'effacer, c'est-à-dire laisser Le Christ ressuscité prendre la première place et devenir serviteur. C'est un moment très fort de tenir entre mes mains la présence vivante du Christ et de la donner aux fidèles. Bouleversant de croiser leur regard, de voir leur visage qui est le miroir de leur cœur.»

Par Mireille Duc

# Un témoignage fort d'une auxiliaire de l'eucharistie

Il y a bien des années le prêtre de ma paroisse m'a proposé de devenir auxiliaire de communion. Avant d'accepter, j'ai pris un temps pour réfléchir à ce qu'était pour moi l'eucharistie dans ma vie et en quelques lignes je vous le partage.



Mireille Duc donnant l'eucharistie en compagnie de l'abbé Jorand.

PAR MIREILLE DUC  
PHOTOS: LDD

L'eucharistie, qui est Corps du Christ, revigore ma foi d'être aimée par le Christ, m'apaise et me procure une grande joie intérieure. Le Christ est là, présent en moi. C'est un don de Dieu, un signe d'unité. L'Eucharistie ranime l'amour pour mon prochain, m'encourage à aimer toujours plus mes semblables, à donner, partager cet amour reçu ce qui n'est pas toujours facile. Dieu m'offre tout dans le pain, le vin et la Parole. C'est une question de relation, car tout est relation dans l'eucharistie: relation avec Dieu, avec soi-même et avec les autres.

Etre auxiliaire de l'eucharistie c'est s'effacer, c'est-à-dire laisser Le Christ ressuscité prendre la première place et devenir serviteur.

C'est un moment très fort de tenir entre mes mains la présence vivante du Christ et de la donner aux fidèles. Bouleversant de croiser leur regard, de voir leur visage qui est le miroir de leur cœur.

### Comme une visitation

Auprès des malades et des personnes âgées qui ne peuvent pas se déplacer à l'église, je vis ma mission comme une visitation. Une rencontre faite d'écoute qui se nourrit de paroles et de communication non verbale. J'offre ma disponibilité à l'autre, j'accueille des parcelles de vie, des souffrances, des questions, des doutes.

Dans ces moments privilégiés je reçois beaucoup de l'expérience de ces femmes, de ces hommes, ces temps de partage m'interpellent et m'humanisent. Je suis souvent émerveillée par ce qui est partagé et je ne cesse d'admirer la manière dont l'Esprit Saint conduit chacun de nous.

Comme le dit si bien le pape François: l'eucharistie nous rend plus forts pour donner du fruit et vivre en chrétien.

Sans l'eucharistie, ma vie manquerait de l'essentiel.




 Réparation  
 Installation  
 Vente  
**Julmy audio-vidéo sàrl**  
 Rue de la Gare 17 • 1470 Estavayer-le-Lac  
 Nat. 079 449 47 54 • hjulmy@bluewin.ch

**JEAN GIACOMOTTI**  
 ÉLECTRICITÉ & TÉLÉPHONE  
 Tél. 026 663 43 30 Natel 079 406 19 55  
 1475 Autavaux


**CARROSSERIE**  
**BoVet & Fis.**  
 Cugy


**Association des Vignerons Broyards Cheyres**  
 Ouvert je 17h-19h / sa 10h-12h  
 Cave coopérative 026 663 80 23  
 Roland Pillonel 079 225 49 19


**SANDOZ**  
 PAYSAGES & PÉPINIÈRES  
 1470 Bollion


**GIACOMOTTI SA**  
 BÂTIMENT GÉNIE CIVIL  
 026 663 14 05  
 1470 Estavayer-le-Lac


**Etoile Filante Sàrl**  
 Ch. du Bugnonet 10  
 1470 Lully / Estavayer-le-Lac  
 Tél. 026 663 21 84  
 www.etoile-filante.ch

**Bougies pour chaque événement RAEMY SA**  
 Naissance • Anniversaire  
 Baptême • Communion  
 Confirmation • Mariage  
 Rte Pierre Yerly 6 • Zone industrielle 2 • 1762 Givisiez



# La joie de Donner le Christ

## Secteurs Monthey et Haut-Lac



«Au début, ma démarche avait une touche protocolaire. J'ai progressivement appris à estimer personnellement mon communiant. Nous avons commenté les lectures, tenu des discussions sur la foi, sur le quotidien, nous nous sommes confiés l'un à l'autre et des liens affectifs se sont développés.» Jean

«Donner Jésus me dépasse complètement. Ce n'est pas moi qui donne la communion, mais Jésus qui est en moi.» Marie-Thérèse



# La joie de Donner le Christ

Secteur Monthey

Secteur Haut-Lac

**Jean, Antoinette et Marie-Thérèse, auxiliaires d'Eucharistie dans nos secteurs, donnent la communion à l'église ou la portent à domicile. Ils se confient sur leur ministère, une tradition qui remonte à l'époque des premières communautés chrétiennes.**

PAR NICOLETTE MICHELI, JEAN ET MARIE-GABRIELLE DURANDIN,  
LE PÈRE PATRICE GASSER, B. HALLET

**« Quel cadeau incommensurable nous a fait le Christ! »**

*Arrivés à Monthey en 1993, Marie-Gabrielle, mon épouse, et moi avons été touchés par le sourire qu'Othon Mabillard, curé de la paroisse, offrait personnellement à chacun lorsqu'il donnait la communion.*

Je me le suis rappelé lorsque la paroisse m'a d'abord demandé de donner la communion à l'église, puis, plus tard, de l'apporter à domicile à l'épouse d'un ancien membre de la Chorale de Monthey. Au fil des ans, j'ai ainsi rencontré différentes personnes et pris conscience de l'importance d'apporter la communion à une personne qui ne peut plus se déplacer jusqu'à l'église.

Au début, ma démarche avait une touche protocolaire. J'ai progressivement appris à estimer personnellement mon communiant. Nous avons commenté les lectures, tenu des discussions sur la foi, sur le quotidien, nous nous sommes confiés l'un à l'autre et des liens affectifs se sont développés.

Devenus de vrais partages vécus dans la confiance et la paix, ces moments nous conduisent sur les pas de Jésus et nous permettent de vivre le mystère de l'Eucharistie dans le recueillement, avec gratitude. Au moment de recevoir le Corps du Christ,

prenant dans sa prière tous les malheureux, les oubliés et les déshérités de la terre avec une touchante émotion, mon communiant actuel me redit souvent: « Quel cadeau incommensurable, nous a fait le Christ en instituant l'Eucharistie! »

Il entonne parfois les deux premiers versets du psaume 42, « Comme languit une biche après l'eau vive, Ainsi languit mon âme vers toi mon Dieu », ou cite Charles Mènge: « Créer quelque chose de beau, tout comme faire le bien, est un hommage à Dieu ». Ces deux citations traduisent tout son amour pour le Christ et pour son prochain. Je mesure la responsabilité qui est la mienne: offrir gratuitement du temps à mon prochain comme nous le demande le Christ.

Merci à vous, à qui j'ai apporté la communion, pour la bonté dont vous rayonnez; elle est un hommage à Dieu et elle contribue à rendre le monde meilleur.



**« Seigneur, envoie-moi où tu as besoin de moi! »**

*Ainsi prie souvent Antoinette Henzen, maman de trois enfants, qui habite les Evouettes. Elle est depuis peu auxiliaire de l'Eucharistie pour la paroisse de Port-Valais. Elle nous parle de son service en Eglise.*

**Comment vivez-vous cette mission à domicile?**

Comme un moment de prière et de partage. Comment ne pas être touchée quand une personne me dit: « Depuis six heures du matin, je vous attends. » Je prends alors du temps pour être à son écoute.

**Comment êtes-vous devenue auxiliaire de l'Eucharistie?**

Un jour, Gisèle, qui a porté la communion durant de longues années m'a proposé de la remplacer. Aider le prêtre à la messe ne me posait pas de problème. Par contre, me rendre

PHOTOS: KARIN GABOR,  
SANDRINE MAYORAZ, B. HALLET

## Secteur Monthey



à domicile m'inquiétait un peu. Après avoir accompagné plusieurs fois Gisèle j'étais rassurée. Avec joie, je me suis donc engagée.

**Avez-vous reçu une formation ?**

J'ai suivi une formation à la Maison du Silence à Sion. J'ai mieux compris le sens de ce service et la manière de procéder. J'ai reçu aussi un livret que j'utilise à chacune de mes visites.

**Comment avez-vous vécu cet engagement ?**

Avec une immense émotion. Par chance, mes parents étaient présents à la messe lorsque le prêtre m'a remis le mandat de l'évêque me permettant de donner la communion. Ils ont été très émus par mon engagement. De retour en Calabre, ils m'ont envoyé, de la part du Curé de leur paroisse, un napperon brodé, le corporal, pour y déposer l'hostie, la croix et la bougie. Ma mère m'a confectionné une bourse spéciale pour transporter la custode avec respect.

**« Donner Jésus me dépasse complètement »**

*Marie-Thérèse Bouffand est auxiliaire d'Eucharistie à Collombey depuis cinq ans. Elle définit son ministère.*

« Donner Jésus me dépasse complètement. Ce n'est pas moi qui donne la communion, mais Jésus qui est en moi ». Ainsi Marie-Thérèse définit-elle ce qu'elle appelle son ministère. La messe vient de se terminer. Elle a donné la communion. Dans le silence revenu, elle se confie.

« En fait ce ministère se concrétise dans nos mains », explique celle qui est aussi sacristine et fleuriste de l'église. Elle est auxiliaire d'eucharistie depuis une trentaine d'années, depuis cinq ans à Collombey. Elle a exercé ce ministère à Nice, en France, dans un Foyer de charité. Arrivée en Suisse elle a voulu se mettre au service de l'Eglise et a répondu présent lorsque la paroisse l'a sollicitée.

Donner la communion est pour Marie-Thérèse une prière. Marie-Gabrielle, sa sœur

jumelle, s'est approchée. Egalement auxiliaire d'eucharistie à la messe, elle dit avoir autant de bonheur à donner la communion. « A Noël, Dieu visite son peuple, à l'Eucharistie, Dieu vient demeurer avec nous ! », ajoute-t-elle.

« N'oubliez pas de mentionner les autres membres de l'équipe qui se relaient tout au long de l'année pour donner la communion », précisent les deux femmes avant d'aller ranger la sacristie et d'éteindre les lumières.

Saluons les auxiliaires d'eucharistie de nos secteurs pour leur dévouement et leur engagement sans faille, parfois depuis de nombreuses années. Leur présence, tant à l'église que chez les fidèles, est une richesse pour nos paroisses.

**« Les ministres extraordinaires » de la sainte communion**

C'est une tradition ancienne qui remonte au temps des premières communautés chrétiennes que le corps du Christ soit partagé au-delà de ceux qui sont dans l'église pour la messe dominicale. On peut remonter aussi loin qu'en 150 (Saint-Justin dans Apologie 67) pour voir que la communion est transportée aux personnes âgées ou malades.

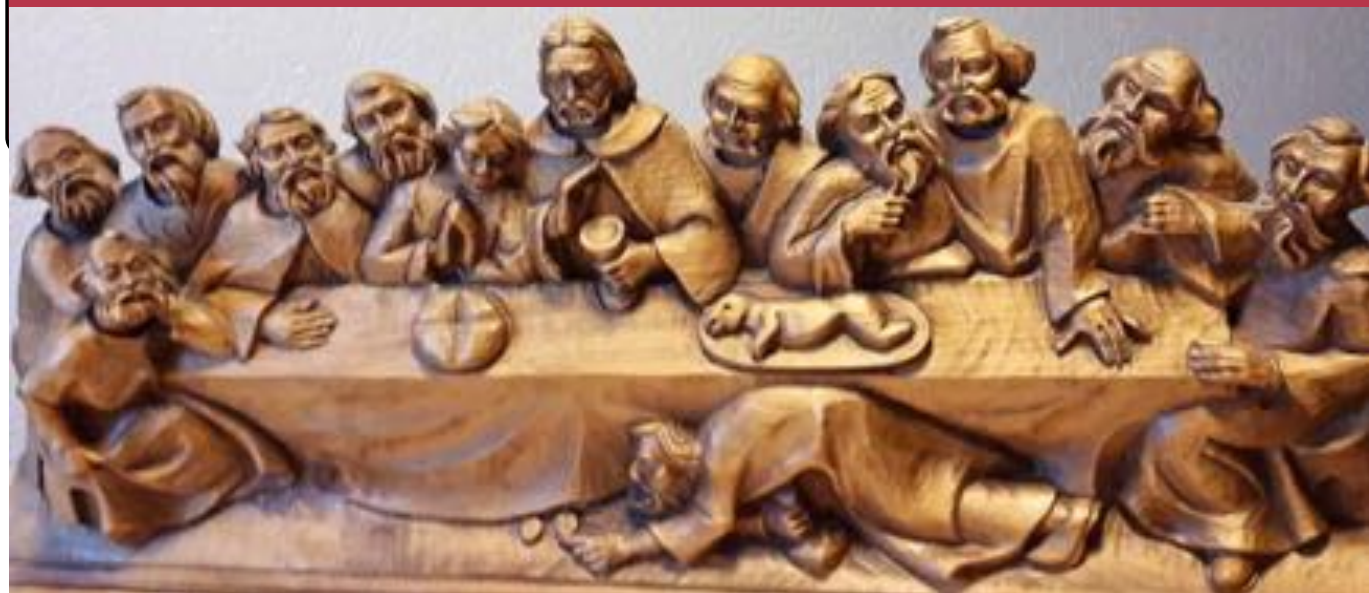
Comme les prêtres ou les diacres ne pouvaient le faire, le concile Vatican II a donné un cadre pour que les baptisés laïcs collaborent à ce service. Le 15 août 1997, Jean-Paul II a demandé que les évêques prévoient une formation à cet effet.

Les baptisés peuvent être appelés à le faire, soit le dimanche, lors de la célébration à la messe, soit d'autres jours pour porter le corps du Christ aux malades. L'essentiel est alors que tous ceux qui en ont besoin reçoivent le Christ et sa présence aimante.

Ils sont alors appelés « ministres extraordinaires » de la sainte communion, puisque c'est, en premier lieu le rôle du prêtre et du diacre d'apporter le Christ aux fidèles.

# Nouveaux auxiliaires eucharistiques

## Décanat de Sion



«Pour moi, l'eucharistie est un mystère si profond que je ne peux pas expliquer, mais que je vis de manière intense en moi.»

«Mes enfants Diego et Eline ont cheminé tous deux récemment vers le Christ dans le cadre de leur préparation pour recevoir le sacrement de la première communion. Ce parcours s'est révélé être une belle aventure pour toute la famille, car il nous a permis de réfléchir ensemble sur le sens véritable de l'eucharistie dans nos vies.»

Par l'abbé David Roduit

# Nouveaux auxiliaires eucharistiques

## Témoignages à Uvrier et à Saint-Léonard

PAR L'ABBÉ DAVID RODUIT

PHOTOS: MARIE-RENÉE CLIVAZ, DR

Dans notre paroisse, nous accueillerons le Jeudi saint, à la fête de l'institution de l'eucharistie, trois nouveaux auxiliaires eucharistiques. Ils s'engageront à ce précieux service pour la communauté et recevront le mandat officiel de l'évêque, tandis

que les anciens auxiliaires renouvelleront dans cette même célébration leur propre engagement. Merci à eux tous pour leur disponibilité à se mettre au service de nos communautés et des personnes âgées ou malades!



La sainte Cène

### Francis Vocat

Je suis devenu auxiliaire eucharistique pour aider à donner la communion à M. le Curé lors des messes et, si le besoin se montre, d'apporter la communion aux personnes qui ne peuvent plus se déplacer et qui désirent recevoir le Corps du Christ. Pour moi, l'eucharistie est un mystère si profond que je ne peux pas expliquer, mais que je vis de manière intense en moi.



### Patricia Germanier

Nous participons régulièrement au service religieux avec mon mari qui est sacristain depuis quelques années et je lui donne naturellement un petit coup de main au besoin. Désirant m'investir un peu plus dans la communauté, quand notre responsable des auxiliaires m'a demandé si je serais disponible, j'ai répondu spontanément «oui» avec plaisir. Elle m'a présentée à M. le Curé, et dès lors je suis allée suivre une journée de formation à La Pelouse à Bex. Le 9 mars dernier j'ai pu commencer avec joie le service d'auxiliaire d'eucharistie, qui me permet de participer plus pleinement à la vie de la communauté d'Uvrier en me rendant plus utile. L'enthousiasme et la joie sont là. C'est un plaisir d'accomplir ce service dans l'amour du Christ.



### Romeo Venetz

Il y a plus de 20 ans, je m'étais déjà engagé comme auxiliaire eucharistique. Les aléas de la vie liés à mon activité professionnelle ont fait que j'ai mis cet engagement entre parenthèses pendant plusieurs années. Mes enfants Diego et Eline ont cheminé tous deux récemment vers le Christ dans le cadre de leur préparation pour recevoir le sacrement de la première communion. Ce parcours s'est révélé être une belle aventure pour toute la famille, car il nous a permis de réfléchir ensemble sur le sens véritable de l'eucharistie dans nos vies. L'Eglise est un lieu de réconfort, un refuge, une façon concrète d'exprimer notre foi. Dans ce contexte, la dimension de l'eucharistie doit permettre, par la profondeur de son mystère, de renforcer notre attachement à Dieu tout en construisant des ponts entre les personnes et ceci malgré nos différences. Fort de ces réflexions, j'ai donc décidé de m'engager à nouveau comme auxiliaire afin d'y contribuer modestement.



# Auxiliaires de l'eucharistie

## Nyon - Founex



«Sachant que je vais régulièrement à la messe, une dame de ma résidence m'a abordée pour me demander de la prendre à l'occasion en voiture. Son mari, en chaise roulante, est triste de ne pas pouvoir nous accompagner: la messe lui manque. Il a été très heureux lorsque je lui ai proposé de lui apporter la communion à la maison. J'aime rendre ce service.» Hélène Chassagny

«J'apprécie ces moments de partage et de prière en EMS et à domicile. C'est évident: ces personnes aiment recevoir la communion, mais elles sont aussi très contentes d'avoir de la visite.» Olivier Cazelles



## Auxiliaires de l'eucharistie

**Dans notre unité pastorale, nombreuses sont les personnes qui distribuent la communion non seulement lors de la messe dominicale, mais encore dans les EMS et à domicile. L'occasion de partages bienvenus et pour ces auxiliaires de l'eucharistie et pour les personnes qui les reçoivent. Hélène, Virginia et Oliver en témoignent.**

### PHOTO: DR

Sachant que je vais régulièrement à la messe, une dame de ma résidence m'a abordée pour me demander de la prendre à l'occasion en voiture. Son mari, en chaise roulante, est triste de ne pas pouvoir nous accompagner: la messe lui manque. Il a été très heureux lorsque je lui ai proposé de lui apporter la communion à la maison. J'aime rendre ce service.

*Hélène Chassagny*



*Donner la communion à domicile est toujours une occasion de rencontre et de partage.*

J'ai commencé à être auxiliaire de l'eucharistie en 1989. Cette fonction m'a amenée durant treize ans à rendre visite et à apporter la communion à des personnes qui étaient dans l'impossibilité de se rendre à l'église.

Ces moments étaient riches en partage réciproque: j'ai eu énormément de plaisir à les vivre. J'invite toutes les personnes qui le peuvent à consacrer un peu de temps pour aller à la rencontre de ceux qui se trouvent dans l'incapacité de se mouvoir.

*Virginia Mitrione*

Comme je participe à quelques animations à l'EMS du Midi et parfois à celui de Bourgogne, les résidents me connaissent un peu et c'est tout naturellement que j'apporte la communion à quelques-uns d'entre eux. Je reprends ainsi le flambeau que d'autres, dont Virginia, ont porté de nombreuses années.

J'apprécie ces moments de partage et de prière en EMS et à domicile. C'est évident: ces personnes aiment recevoir la communion, mais elles sont aussi très contentes d'avoir de la visite.

*Olivier Cazelles*

# Evènements



Saint-Augustin



# Fête-Dieu au Bourg

## Secteur Martigny

<b>0. La veille dès 09h00</b>	<b>24 h d'adoration sous une yourte</b>	<b>1. Jeudi à 09h30</b>	<b>Rassemblement dans le parc Rossetan</b>
 <p>Le parc de Rossetan se prête magnifiquement à cet exercice d'une « Eglise en sortie » !</p>	<p>Notre groupe des adorateurs paroissiaux assurera la permanence de 9h le mercredi matin jusqu'à 9h le jeudi matin. Tout un chacun est invité à venir y passer quelques instants pour adorer la Présence dans cet espace insolite.</p>	 <p>Les fidèles sont attendus dès 09h30 dans le parc de Rossetan devant un reposoir aménagé pour l'occasion.</p>	<p>Nous prendrons le temps de vivre tous ensemble un moment de vénération du Corps eucharistique du Christ avant de nous mettre en route, en procession, vers l'église du Bourg toute proche.</p>
<b>2. A 09h45</b>	<b>Transfert procession vers l'église</b>	<b>3. Vers 10h00</b>	<b>Messe avec une « pause adoration »</b>
 <p>La fanfare L'Edelweiss donnera à cette démarche le climat de solennité et d'allégresse en ouvrant la marche depuis le parc Rossetan jusqu'au parvis de l'église.</p>	<p>La procession traditionnelle trouve une nouvelle forme. Elle permettra à l'assemblée des chrétiens d'accompagner le transfert du Saint Sacrement de son lieu provisoire vers son lieu habituel : le tabernacle où est respectueusement conservé, d'une messe à l'autre, le Pain consacré.</p>	 <p>La messe du jour sera animée par le Choeur St-Michel et la Schola dans une église idéale pour que l'assemblée puisse être nombreuse à se sentir être elle-même « le Corps du Christ » au coeur de notre cité.</p>	<p>La grande nouveauté consiste cette année en un moment très particulier qui aura lieu avant la communion. Nos adorateurs nous rappelleront en animant pour et avec tous un 1/4 d'heure d'adoration, pour prendre, en cette fête particulière, un peu mieux conscience du don inouï que le Christ fait de lui-même dans le sacrement de l'Eucharistie.</p>
<b>4. A 11h00</b>	<b>Cortège en fanfare vers la cour de l'école</b>	<b>5. Dès 11h30</b>	<b>Repas fraternel de fête pour nos Servants</b>
	<p>Pour sa deuxième intervention du jour, l'Edelweiss ouvrira le cortège vers la cour de l'école du Bourg et animera l'apéritif qui y sera servi.</p>		<p>Le traditionnel repas de fête sera organisé par nos Servants de messe du Secteur, au profit de leur projet de pèlerinage à Rome et de leur camp d'été.</p>

# Jeunesse

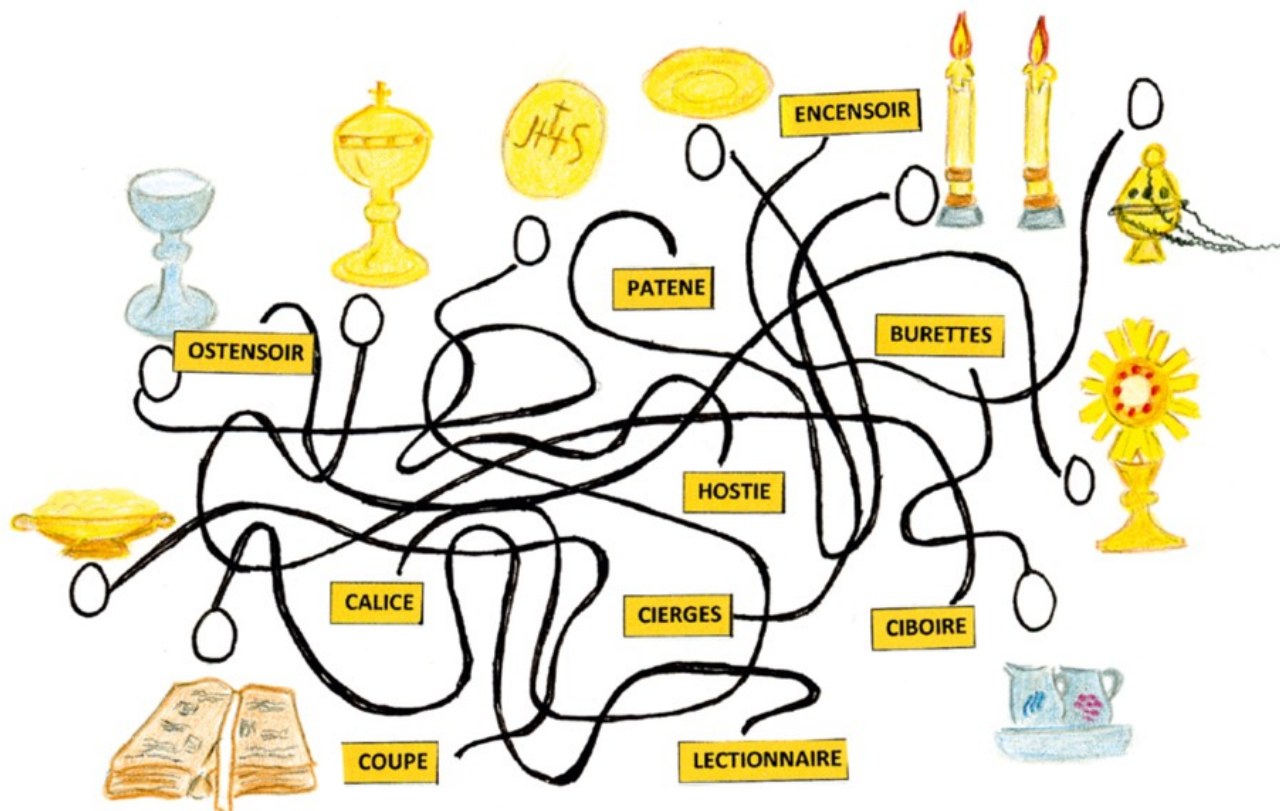


Saint-Augustin

# A la découverte des objets liturgiques lors de la communion

## Secteur de Saint-Maurice

Suis le bon chemin pour trouver le nom de chaque objet.



En t'aidant des illustrations, retrouve la définition de chaque objet et écris le numéro qui correspond.

- 1 Le **lectionnaire** est un livre contenant les passages des textes lus lors des célébrations religieuses.
- 2 Dans le **calice**, le prêtre verse du vin qui deviendra le « sang du Christ versé pour nous ».
- 3 Le **ciboire** est un vase sacré qui contient la réserve d'hosties déposée au tabernacle.
- 4 Les **cierges** rappellent la présence du Christ qui est « lumière du monde ».
- 5 La **patène** est une petite assiette ronde pour mettre la grande hostie consacrée durant la messe.
- 6 La **coupe** est un vase contenant les petites hosties.
- 7 L'**encensoir** est un petit objet qui sert à brûler l'encens, symbole de la prière qui monte au ciel.
- 8 Les **burettes** sont de petits flacons qui contiennent l'eau et le vin.
- 9 L'**hostie** est le pain consacré au cours de la célébration eucharistique et qui devient alors « Corps et présence réelle du Christ ». L'atelier des hosties se trouve au monastère des Bernadines à Collombey.
- 10 L'**ostensoir** est un vase sacré en forme de grand soleil qui contient l'hostie consacrée et que l'on adore.

# Méditations – Prières



Saint-Augustin

# Ne dis pas...

## Secteur de Saint-Maurice



PAR ALEXANDRA DAVID-NÉEL,  
ÉCRIVAINNE FRANÇAISE (1868-1969)  
PHOTO: DR

**« Ne dis pas “Dieu est trop loin de moi”, cherche-le là où il se trouve.**

**La communion de ton âme avec la divinité est possible. »**

# Eucharistie

## Décanat de Sion

D'APRÈS FRANÇOIS LUGAN / PHOTO: JHS

**L'Eucharistie est la perle de ma vie,  
car elle me donne Jésus  
et cela devrait me suffire.**

**L'Eucharistie est la perle de ma vie,  
et je dois tout faire  
pour qu'il n'y ait en moi rien d'autre  
qui soit plus important.**

**L'Eucharistie est la perle de ma vie  
et je ne peux que garder le silence  
face à un tel mystère.**

**L'Eucharistie est la perle de ma vie  
car c'est la Trinité qui vient en moi  
pour m'aider à aimer Dieu  
et mon prochain chaque jour davantage.**

**L'Eucharistie est la perle de ma vie  
et je n'ai pas assez de toute ma vie  
pour rendre grâce à Dieu  
pour ce don inestimable.**